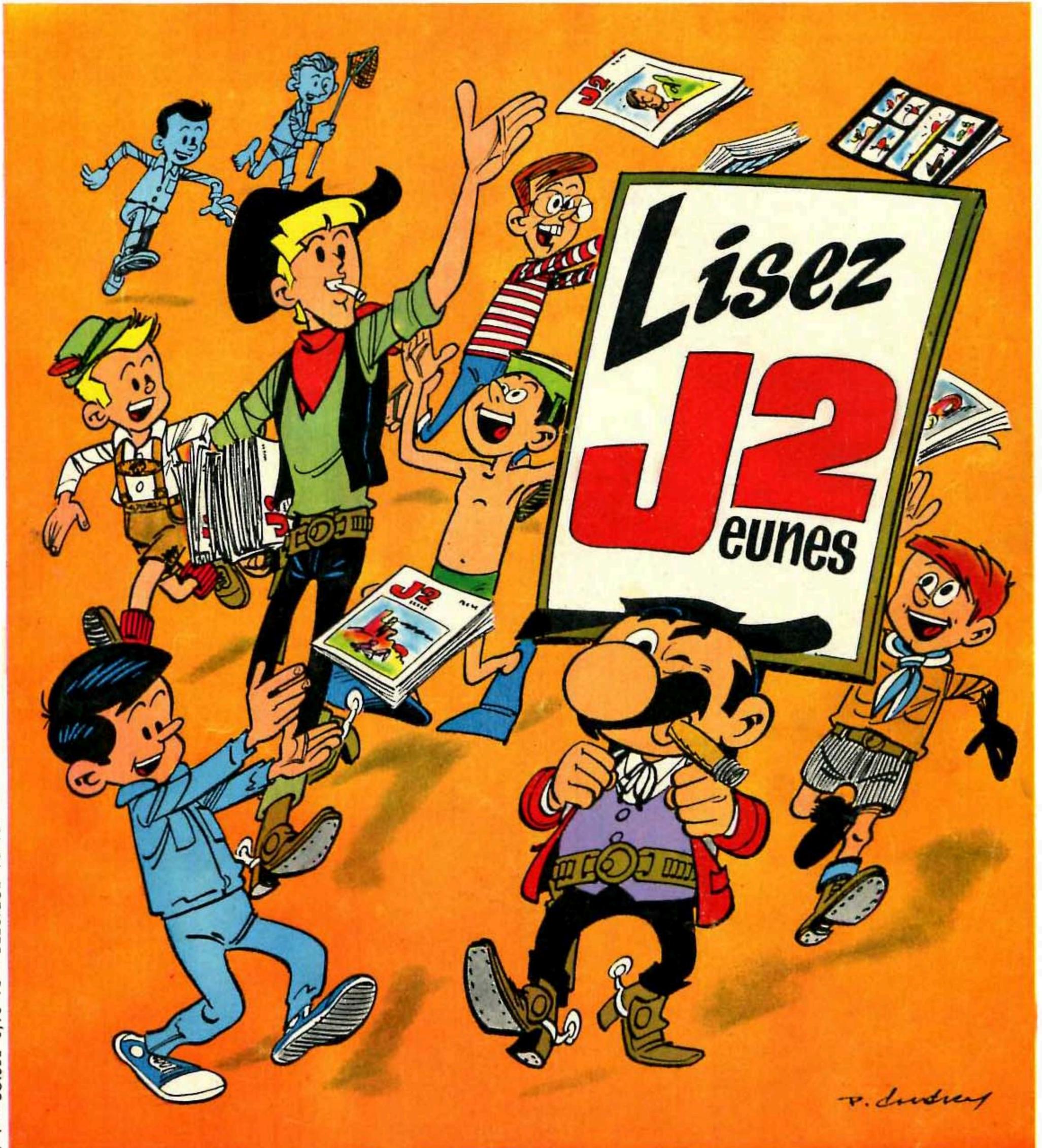


J2 jeunes



v. duvet

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

VACANCES REUSSIES AVEC J2 JEUNES : voir page 8

J2

Jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Des adeptes de l'astronautique

« Je t'écris pour te demander où je pourrais me procurer des livres d'astronautique sur la théorie et la pratique de la construction des fusées. J'aimerais savoir également le nom de quelques revues spécialisées et le lieu où je pourrais me les procurer, le prix de la revue ou d'un abonnement. »

Patrice — CONCHES —

Voici des titres de livres traitant des problèmes techniques posés par l'Astronautique (tu les trouveras chez tous les libraires) :

« La Route du Cosmos » de Mr. A. DUCROCQ Ed. Juilliard

« L'homme dans l'Espace » de Mr. A. DUCROCQ Ed. Juilliard

« Victoire sur l'Espace » de Mr. A. DUCROCQ Ed. Juilliard

« Le fabuleux pari sur la Lune » de Mr. A. DUCROCQ Ed. Juilliard

« Plate-forme pour le Cosmos » de Mr. A. DUCROCQ Ed. Juilliard

Tu trouveras dans les revues suivantes des articles sur l'Astronautique :

« Air et Cosmos » (1,50 F le numéro)

« Aviation magazine » (2,50 F le numéro)

« Sciences et Avenir » (2,50 F le numéro)

Si tu désires d'autres renseignements, je suis à ta disposition.

... et de bactériologie

« Je t'écris pour te demander des renseignements sur la bactériologie. Je fais quelques observations : depuis 6 mois j'ai un microscope qui grossit 300 fois. J'ai déjà 2 livres mais je trouve que cela ne me suffit pas ; il n'y a pas ce que je voudrais savoir. Ces deux livres sont : « Le microscope et ses merveilles » (Les deux coqs d'or) — « Ce que l'on peut voir avec un petit microscope ». Si tu pouvais me renseigner sur d'autres livres (et leurs prix) je serais content. »

Jean-François — RENNES —

Il existe en effet d'autres livres plus sérieux et plus détaillés sur l'emploi du microscope.

En voici deux dont l'intérêt n'est pas contestable :

* MICROSCOPE (Techniques d'emploi) par MANIGAULT — (136 pages — 25 figures — Prix : 14,25 F).

* LE MICROSCOPE (Emploi et applications) par SEGUY — (2000 pages — 2 tomes — Chaque tome : 40,00 F).

Librairie « LA MAISON RUSTIQUE »
26, rue Jacob
75 — PARIS 6^{ème}

Malgré son prix élevé, nous te recommandons tout particulièrement ce dernier ouvrage, l'un des meilleurs écrits sur ce sujet. Nous te signalons, en outre, que SEGUY a également écrit une initiation à la Microscopie, petit livre de 258 pages très bien fait. A la même librairie. Prix : 16,50 F.

Tu peux les demander à ton libraire qui se chargera de te les procurer.

Electronique : métier d'avenir

Suite à la lettre de Roland, 13 ans, d'Auch, parue dans le N° 14 page 2, une maman qui désire rester anonyme, apporte des précisions intéressantes :

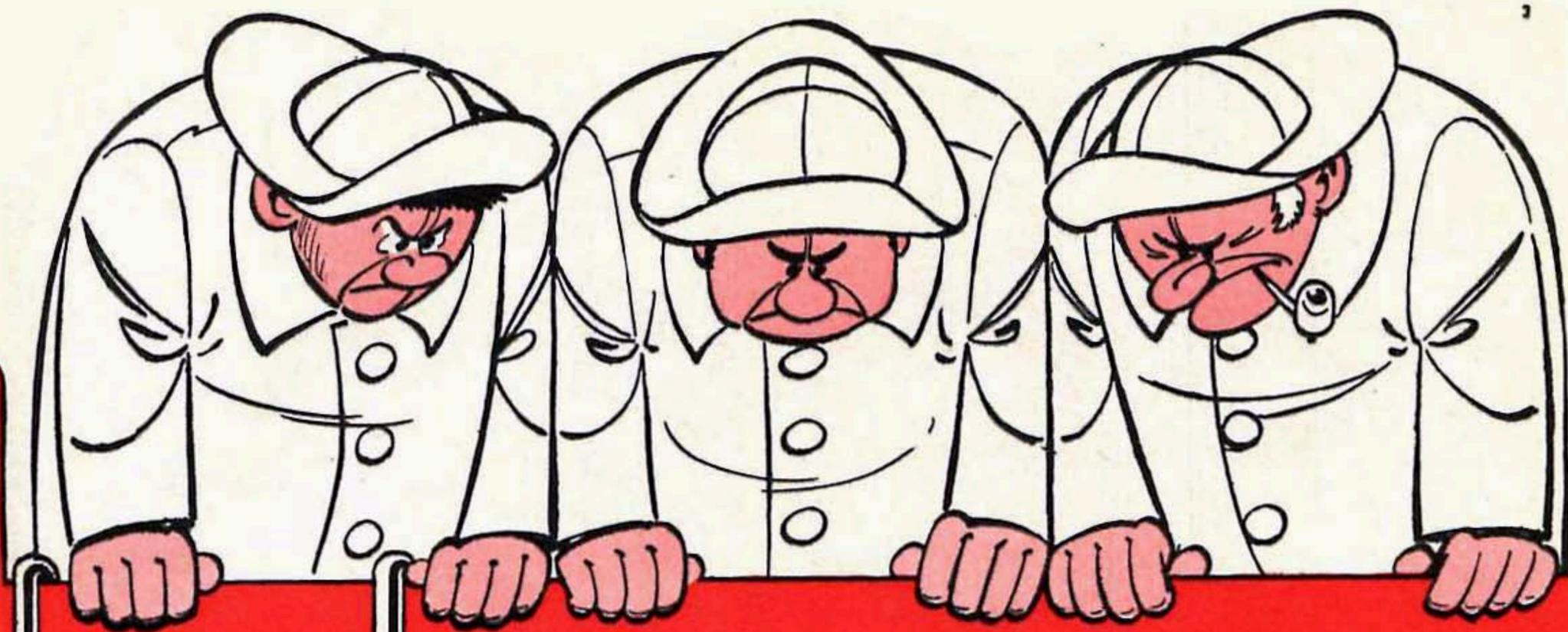
Je signale qu'une école prépare le C.A.P. Electronique en deux ans à Mulhouse, 57, rue A. Camus. C'est une école de rééducation pour handicapés physiques, mais il y a aussi des jeunes qui rentrent à 14 ans (pour compléter l'effectif). Il faut se renseigner auprès des assistantes sociales ou mieux, de Madame la Directrice du Centre.



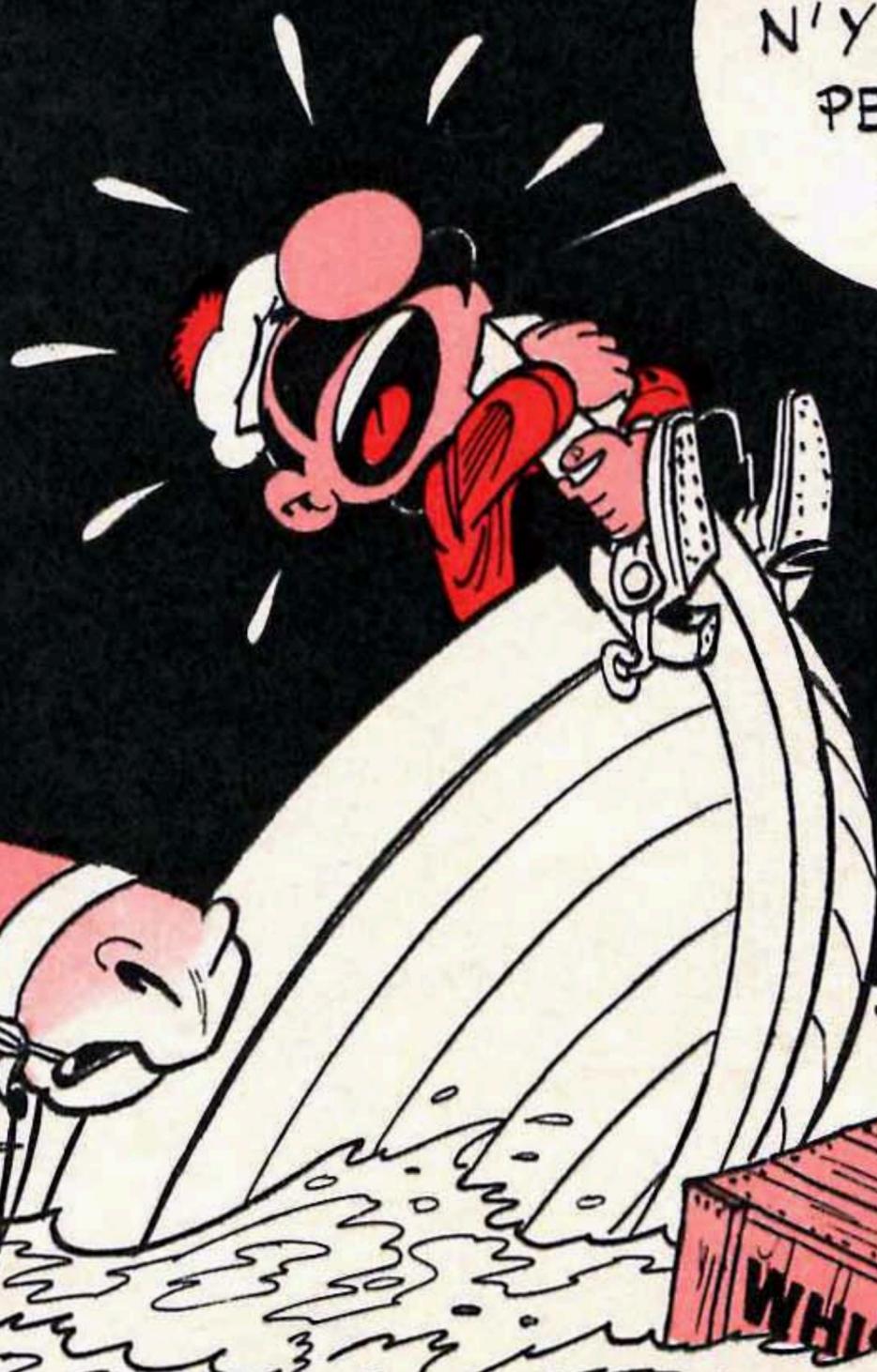
Des J2 dynamiques au Havre

« Nous habitons un petit quartier plein de galeté. Nous sommes deux équipes : la Pommerale, Aplemont. Nous avons des réunions tous les 15 jours. Pendant les vacances du Mardi Gras, nous avons organisé une fête

d'amitié. Nous étions 19. Il y avait des jeux aussi formidables les uns que les autres, des sketches, des disques, des diapositives et à l'entracte nous avons mangé des crêpes. Nous lisons J2 JEUNES avec enthousiasme.



JE VOUS
JURE QU'IL
N'Y A PAS DE
PÉTROLE À
BORD!

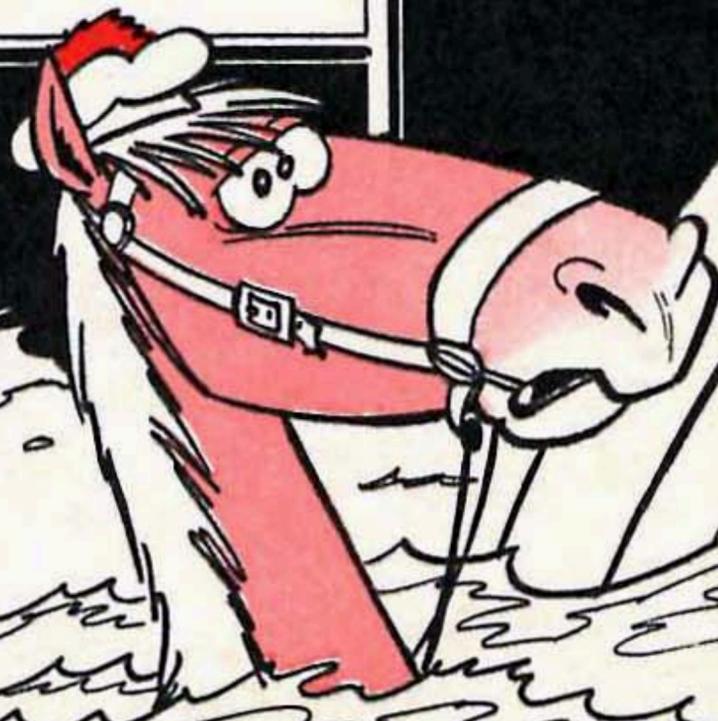


PAGE 4 : « J'ai été infirmier à l'hôpital des oiseaux ».

PAGE 20 : Le « Torrey Canyon » et les « maxi pétroliers ».

PAGE 28 : Sandie Shaw, championne de l'Eurovision.

PAGE 44 à 46 : Bricolage et timbres.



SCHHHHHH

J'AI ETE INFIRMIER DES OISEAUX DE LA MAREE



« La Marée Noire envahit les côtes de Bretagne !... Les plages de sable fin souillées... Des milliers d'oiseaux englués, menacés de mort... Pour lutter contre le nouveau fléau, les Bretons ne prennent plus le temps de manger et de dormir... S.O.S. pour les oiseaux des Sept-Iles ! 60 000 en péril ! S.O.S. ».



Ces gros titres de la presse, ces cris d'alarme de la radio et de la télévision m'empêchaient moi aussi de dormir. Non seulement je suis Breton mais j'aime la nature et les bêtes. Voir ainsi nos frères les oiseaux, victimes de ce pétrole qui s'étale, malodorant, sur la mer, sur les grèves, cerner nos Iles enchantées d'Armor m'afflige et me révolte !



NOIRE

J2
reportage





Photos KORENTIN-KEO



COMME LES TENTACULES D'UNE PIEUVRE GÉANTE

Ma décision est prise ! Je pars pour le front de la Marée Noire. Et là-bas, sur cette côte de granit rose, je me joins à mes compatriotes qui, tenaces, armés de pelles, de seaux, de lessiveuses, enlèvent et repoussent le mazout envahisseur qui s'infiltré partout comme les tentacules d'une pieuvre géante et immonde. Tous luttent avec acharnement, dans le ferme espoir que les plages et les rochers souillés retrouveront pour l'été, l'or des sables et le rose des rochers.

Mais dans cette Marée Noire la mort de milliers d'oiseaux merveilleux est ce qu'il y a de plus tragique, de plus poignant et de plus accablant pour l'homme imprévoyant et désinvolte !

Soixante cinq ans d'efforts patients et tenaces, de vigilantes protections avaient fait des Sept-Iles le Paradis des oiseaux de mer. Je l'ai là devant les yeux l'île Rouzic, le joyau de cette réserve célèbre : là vivent, ou plutôt vivaient, d'importantes colonies de guillemots, de pingouins, de macareux, de cormorans et de fous de Bassan.

— Tonnerre de tonnerre, me dit un rude marin qui pourtant a vu bien des drames de la mer, nous étions fiers de ces oiseaux ! Et puis ils étaient nos camarades. On les aimait, vous pouvez me croire !

De ses gros doigts il essayait gauchement ses yeux, puis serra les poings de rage contre les pirates modernes de l'Océan.

MAZOUTÉ, L'OISEAU N'EST PLUS QU'UN PLANEUR DESÉQUILIBRÉ !

Comme pour ajouter aux malheurs des oiseaux, la Marée Noire est survenue en période de nidification : la naissance proche des petits doublait les allées et venues des parents ! Hélas leur chance de périr s'en trouve décuplée : car nous les voyons partir à la recherche de la nourriture et, inconscient du danger traître, ils plongent dans le flot meurtrier, à la recherche du poisson.

Lorsqu'ils remontent à la surface ils sont englués de pétrole. Alors, mazouté, l'oiseau perd toute sa vigueur, vole mal comme un planeur déséquilibré, devient frileux et se dégoûte de l'eau. Il recherche la chaleur, tente de regagner les rochers et en se débattant, aggrave son état.

— Tu vois, dis-je à un enfant qui vient de ramasser sur la grève un guillemot tout mazouté, le liquide visqueux et collant recouvre le plumage, détruit la graisse naturelle qui protège

l'oiseau contre le froid et imperméabilise ses plumes. Grâce à cette graisse l'eau n'a aucune prise et le plumage de l'oiseau fait office de flotteur. Encore une fois on peut s'émerveiller de l'œuvre de Dieu qui a tout prévu pour chacune de ses innombrables créatures. Mais si l'homme vient à détruire cette œuvre, rien ne va plus !

Ainsi l'oiseau mazouté privé de ses moyens de défense et de protection est condamné à mort dans les heures qui suivent. Son salut ? Etre recueilli et soigné d'urgence.

L'HOPITAL DE SURVIE DES OISEAUX

Sur toute la côte de granit rose, des hôpitaux de fortune ont été dressés pour les oiseaux naufragés. Les infirmiers et infirmières sont des volontaires : pêcheurs, jeunes gens, jeunes filles et beaucoup d'enfants, recueillant sur le front de la Marée Noire les victimes gisant par centaines et les soignant ensuite.

A Perros-Guirec, plaque tournante de l'opération « Survie des Oiseaux », dans un hangar aménagé en « Croix Rouge » qui devient trop étroit pour hospitaliser tous ces oiseaux englués qui nous arrivent sans cesse. Les plus atteints reçoivent les premiers soins.

Au fur et à mesure de leur « admission » les oiseaux sont placés dans des caisses en attendant de passer sur la « table d'opération ». — C'est ton tour, dis-je, à un macareux qui me regarde de son œil rond effrayé, ne comprenant pas ce qui lui est arrivé, ni ce qu'on veut lui faire. Je le tiens ferme, lui « verrouille » le bec par une bague. Je le lave à l'eau tiède, avec du coton ou un pinceau imbibé d'huile végétale, je lui nettoie le plumage mazouté.

Puis sommairement séché, je passe l'oiseau à une « infirmière » qui a pour mission de le nourrir de poisson haché et de lait... Sitôt traités, les oiseaux sont mis au chaud dans la paille sous des lampes infra-rouges. D'autres plus robustes, comme ces célèbres Fous de Bassan, sont placés dans une volière aménagée suivant leur milieu naturel : sable, rochers... D'autres enfin peuvent « quitter » l'hôpital et poursuivre leur convalescence chez des particuliers. Une convalescence qui risque de durer six mois à un an avant que l'oiseau ne puisse regagner les espaces marins.

Mais les pauvres bêtes ignorant que nous voulons leur salut, nous gratifient de force coups de bec ! Hélas, ce n'est souvent que leur dernier sursaut de vie avant de sombrer dans une agonie. Car malgré nos soins vigilants, affectueux, beaucoup ont péri dans la nuit même de leur arrivée à l'hôpital - Pour combien il était déjà trop tard ! Un matin nous avons ainsi ramassé 50 oiseaux soignés la veille.

Combien nous avons été plus d'une fois émus en regardant ces naufragés faits pour le ciel et la mer, brusquement paralysés et condamnés ! Spectacle pitoyable, révoltant.

" POUR L'AMOUR DES OISEAUX, PRENEZ MES BOTTES "

A mon vif regret, je dois regagner Paris. Mais voici heureusement une relève : 40 étudiants de Tours, garçons et filles, qui ont, de plus, rattaché des jeunes Américains de l'Université de Stanford.

Ils sont venus comme ça, sur une idée lancée par l'un d'eux : « Si pour notre week-end nous allons au secours des oiseaux de la Marée Noire ? ». Et hop ! Un car est affrété et cap sur la Bretagne. Tous se sont largement dépensés pour soigner nos guillemots, cormerans et macareux.

Une jeune Américaine courait tout le pays à la recherche d'une carte de la région. Je lui fais don de la mienne et le plan de bataille fut vite établi. Une autre, ennuyée de ne pouvoir faire davantage et de ne pas avoir accès aux îles faute de bottes : « Tenez, je vous offre les miennes ! ».

Et c'est ainsi que s'est faite la relève entre un jeune Breton de Paris et une Américaine de Stanford pour l'amour des oiseaux en péril !

Tandis qu'à Trégastel, des Scouts d'Angers sont venus confectionner des barrages de paille pour arrêter l'invasion du mazout.

Encore un ou deux « Torrey Canyon » et nos mers, nos côtes ne seront plus que déserts. Tout l'or noir du monde ne vaudra jamais le monde grouillant de vie, merveilleux, éblouissant de couleurs, de richesses naturelles des Océans.

Tandis que je jette un dernier regard sur les îles cernées par la nappe de mazout, j'entends le chant de révolte, de douleur du Barde Glenmor :



Ils ont fui, les temps
Où l'apôtre était marin
Où la Vierge gardait la voile
Et la galère du Conquérant
... Car ils chantaient nos oiseaux
Ils sont venus les temps
Où l'or germé du sable
Veut baptiser l'océan,
Où l'argent du connétable
Achète la mer à l'encan
Et pour qu'injuste soit la fable
La Noire rosée brise l'envol du goëland...
Car ils se meurent nos oiseaux !

Dieu veuille et l'homme aussi, que lorsque tu seras cet été sur la côte de granit rose, la noire rosée ne soit plus qu'un sauchemar et que le goëland ait repris son envol !

Youenn CAOUISSIN.



VACANCES REUSSIES AVEC J2 JEUNES

grâce à l'abonnement de vacances

Cassez votre tirelire :



SINCÈREMENT,
C'EST UNE
AFFAIRE !

10 francs = 13 semaines de vacances

Plus de 600 pages

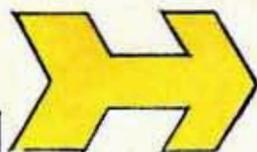
de jeux

de reportages

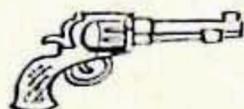
d'histoires

d'aventures

Vacances J2 JEUNES



Remplissez dès aujourd'hui le bon ci-contre. Et vous participerez (en plus) au tirage au sort des lots-vacances. Découpez suivant le pointillé.



Bon à retourner le plus tôt possible à
ABONNEMENTS-VACANCES
B.P. 31-06 Paris 6 °

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM Prénom

Adresse :

No du département Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1967 à « J2 JEUNES » du N° 27 du 6 juillet au N° 39 du 28 septembre et demande à participer au tirage au sort des lots-vacances J2.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon la somme de 10 F par (1) :

- mandat-lettre
- virement postal 3 volets
- chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. PARIS

à l'ordre de l'U.O.C.F.
1223-59 PARIS

Tout abonnement non accompagné du paiement ne pourra être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra pas être modifiée pendant la durée de l'« Abonnement-Vacances ».

(1) Rayez les mentions inutiles.

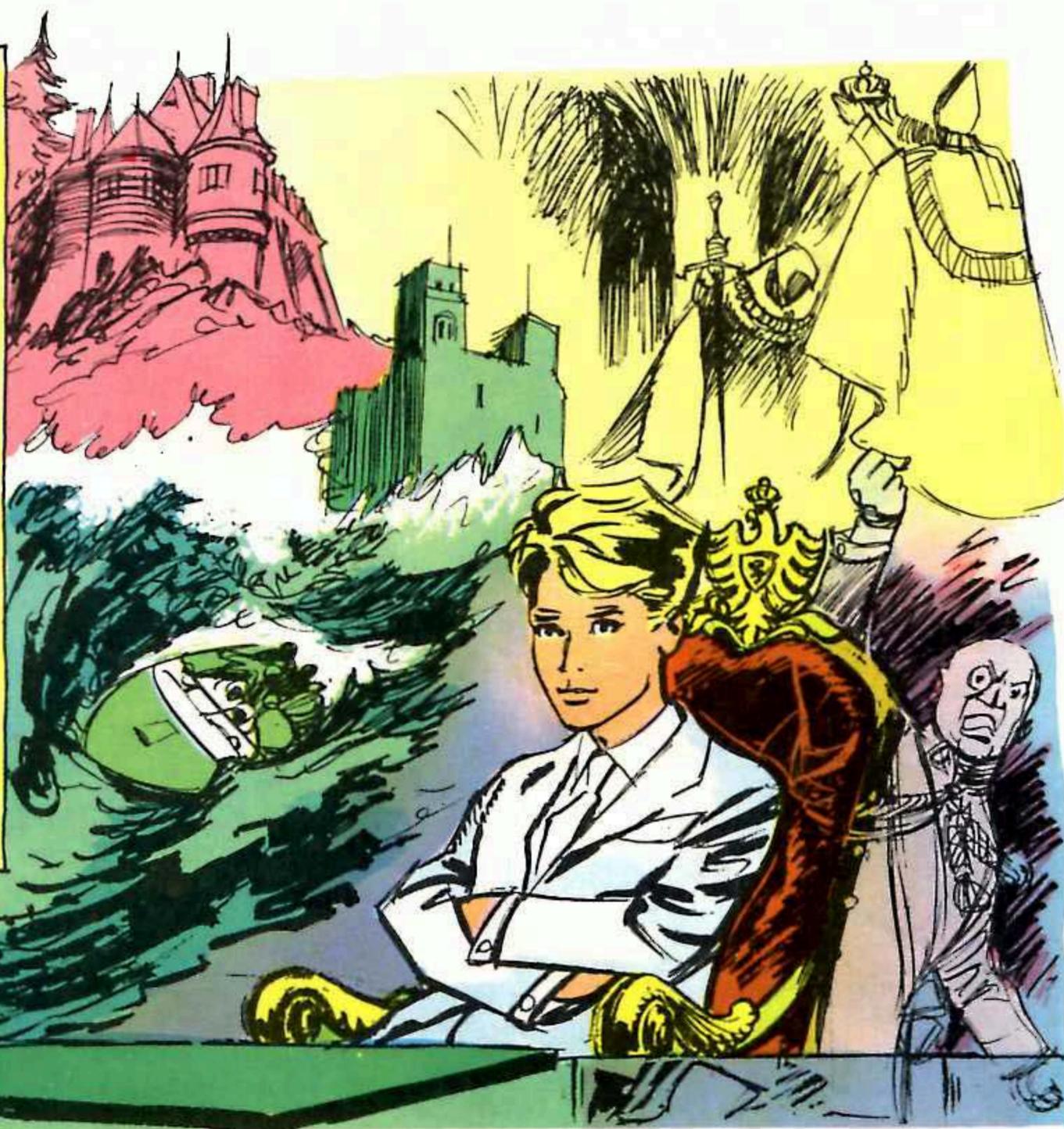
Pour la Belgique demander les conditions à Grand-Cœur 17, rue de l'Hôpital — GILLY (Hainaut).

Pour la Suisse : Fleurus-Suisse C.P. 38 SAINT-MAURICE (Valais)

Pour les autres pays : Bureau Export — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

LA TACHE de VIN

Sur les côtes de Norvège, il existe une Principauté comparable à Monaco : c'est Swedenborg. Son Prince a quinze ans. Il s'appelle Éric. Avant d'être couronné, Éric a passé en France ses dernières semaines de liberté. Il s'y est lié d'amitié avec de jeunes Parisiens, et surtout un certain Christian d'Ancourt. Aussi le Prince a-t-il invité tous ses amis à son couronnement. Une chance qu'ils soient venus ! Car Éric n'avait pas que des amis à Swedenborg ! Son premier Ministre, le comte Tadek, homme fourbe, a tout simplement tenté de le faire supprimer. Sans les Français, sans Jef, le page préféré d'Éric, Swedenborg aurait sûrement perdu son jeune souverain. Mais les manœuvres de Tadek ont été déjouées, et le traître exilé. Après quelques jours de liesse et d'amitié, les Parisiens ont regagné leur capitale. Le Prince demeure seul à Swedenborg.





ON TE DÉRANGE ?

AU CONTRAIRE ! JEF, NILS, ENTREZ ! J'AI UNE NOUVELLE À VOUS ANNONCER.



Trois jours plus tard à l'aérodrome de SWEDENBORG...

QUI EST-CE, DÉJÀ, QU'ON ATTEND ?

UN ENVOYÉ SPÉCIAL DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS, AVEC SON FILS ET SA FILLE.



Quelques minutes après...

BEN... IL EST PLUTÔT FRIGORIFIÉ, LE GARS ! REGARDE COMME IL A L'AIR, EMMI-TOUFLÉ.

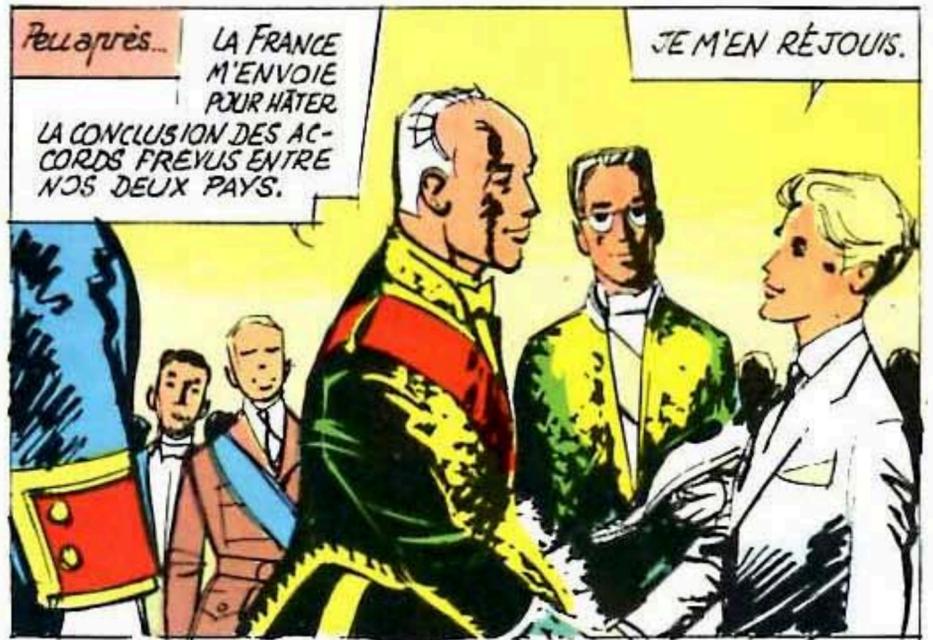
ON LE DÉGÈLERA.



Revenus au Palais, les pages donnent leurs impressions...

ALORS ? SYMPAS...

QUI... MAIS...



Pell après...

LA FRANCE M'ENVOIE POUR HÂTER LA CONCLUSION DES ACCORDS PRÉVUS ENTRE NOS DEUX PAYS.

JE M'EN RÉJOUIS.



Le même soir à la légation, de France où l'Envoyé spécial et ses enfants occupent un appartement séparé...

ALORS, PAPA, TU AS VU LE PRINCE ? COMMENT EST-IL ?

CHARMANT !

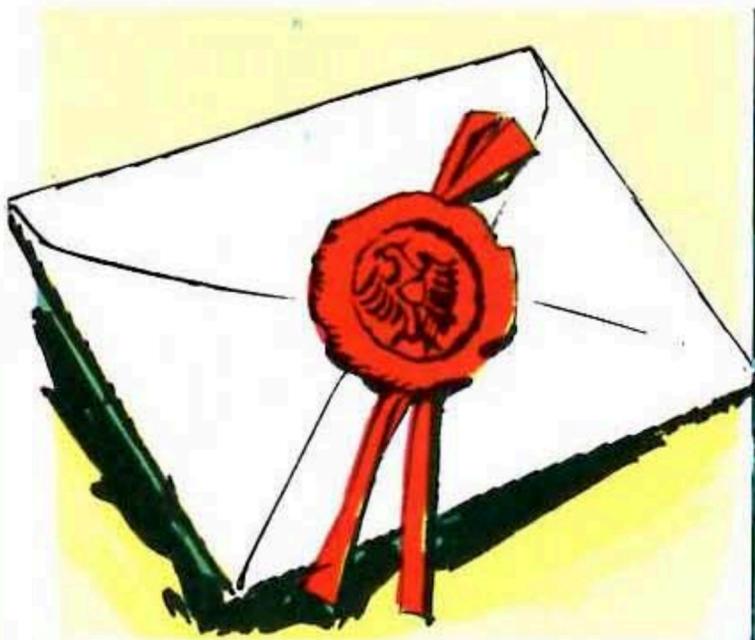
A-T-IL PARLÉ DE NOUS ?...



À ce moment...



UNE LETTRE DU PALAIS APPORTÉE PAR UN MOTARD ? NE VOUS DÉRANGEZ PAS, MA FILLE VA LA CHERCHER.



LE PRINCE NOUS INVITE À DÉJEUNER...

AH!...

PAS MOI, NATURELLEMENT.



Le lendemain...



LE GARÇON N'EST PAS VENU! CURIEUX!...



EXCUSEZ MON FILS ALTESSE. IL EST GRIPPÉ...

ET SI TIMIDE!

JE SUIS DÉSOLÉ... ET CES DEUX PAGES, QUI SONT MES AMIS, LE SONT ÉGALEMENT.

Deux jours après Eric et Jef sont allés faire du ski dans un coin isolé...

TIENS! UNE VOITURE DE LA LÉGATION DE FRANCE!

LE GRIPPÉ VA SÛREMENT MIEUX... ATTENDS, J'AI MES JUMELLES...



OUI, LES VOILÀ... ILS SONT TROIS. REGARDE, À GAUCHE, C'EST LE GARÇON...



ON LES REJOINT?

NON... ON RISQUERAIT DE LES GÉNER...

Le même soir à la Légation de France...

TIENS, VOILÀ POUR VOUS, LES ENFANTS! DIMANCHE GRAND CONCOURS DE SKI POUR LA JEUNESSE, NOMBREUX PRIX, ETC...

ON S'INSCRIT? DOMMAGE...



AU PALAIS...

TU LE FAIS, LE CONCOURS, ÉRIC?

NON. SI JE GAGNAIS ON DIRAIT QU'ON M'A FAVORISÉ, ET SI JE PERDAIS, QUE JE L'AI FAIT EXPRESS. MAIS JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE!





Voici le grand our.
Les supporters
encouragent
leurs favoris...



IL Y A UN CONCURRENT ANONYME,
ALTESSE, LE N° 34.



Les départs se succèdent. Nils se distingue.
JEF est moins heureux. En fin c'est le tour
du dernier inscrit.



Adresse, précision, maîtrise... Le
n°34 fait un parcours sans
faute et fait l'objet de folles
acclamations.



Le 34 tente de se
retirer discrète-
ment, mais...

NE PARTEZ PAS!
LE PRINCE VA
VOUS REMETTRE
VOTRE PRIX!

STRZ VIOBD KARHST!

?!?

IL LUI DIT DE
SE DÉCOUVRIR.

C'EST SÛREMENT
LE FRANÇAIS !...



L'affaire
tourneau
viraigre...



EXCUSEZ CETTE
MAUDITE
ÉTIQUETTE.

JEF ET NILS, EMMENEZ
NOTRE NOUVEL AMI
CHEZ MOI. JE VOUS
REJOINS...





Le soir, au Palais...

MAINTENANT QUE J'AI TÉLÉPHONÉ À TON PÈRE POUR LUI DIRE OÙ TU ÉTAIS NOUS NE TE LÂCHONS PLUS !

MERCI...



Après le dîner...

PUISQUE TU ES PARISIEN JE VAIS TE PRÉSENTER QUELQUES COMPATRIOTES.



D'ABORD... CHRISTIAN, MON MEILLEUR AMI...

PHILIPPE, LE CHEF DE LA BANDE. DANS LE CIVIL, ÉTUDIANT EN MÉDECINE.

ALAIN, LE SAGE, AVEC SON PETIT CALOT.

PATRICK QUI JOUE DES TAS D'INSTRUMENTS ET VOUDRAIT ÊTRE ACTEUR DE CINÉMA.

MICHEL PASSIONNÉ DE MÉCANIQUE (SON PÈRE EST CHEZ RENAULT)

DANIEL LE BENJAMIN FIN CUISTOT.



SANS JEF ET SANS EUX, JE NE SERAIS PAS ICI AUJOURD'HUI. TU SERAIS ARRIVÉ PLUS TÔT TU LES AURAS TOUS VUS... TU TE RATTRAPERAS À PARIS...

ON FRAPPE ! J'Y VAIS...

OUI... NON... EUH...



UNE LETTRE DE CHRISTIAN ! EN CODE, PUISQUE L'ENVELOPPE EST BLEUE.

DONNE. J'AI TOUJOURS LE CHIFFRE SUR MOI.



TADEK EST À PARIS ! CHRISTIAN VIENT DE LE RENCONTRER...



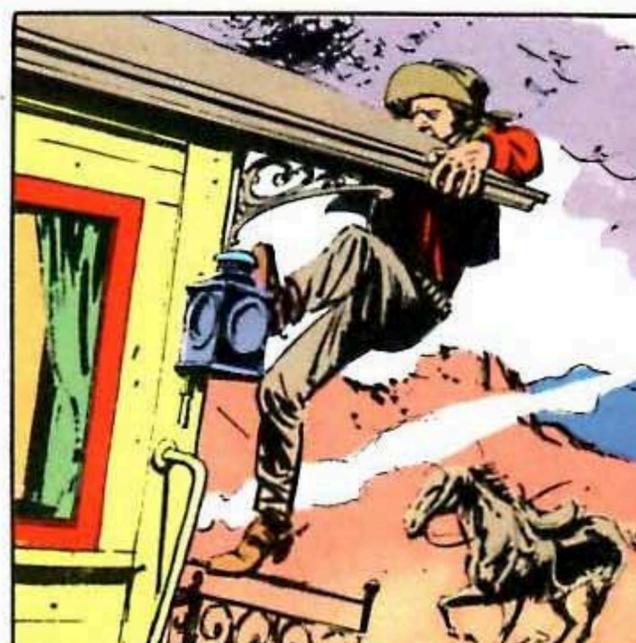
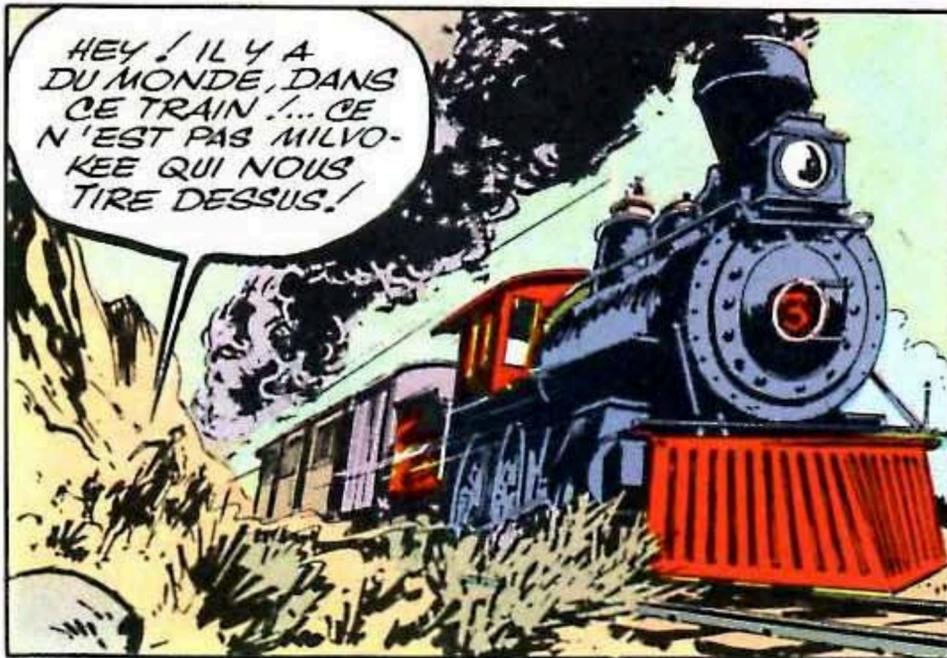
C'EST UNE BÊTE FÉROCE, MON PRINCE, QUE TU AURAS DÛ ÉCRASER !...

DIEU VEUILLE QUE TU N'AIES PAS À LE REGRETTER...

RÉSUMÉ. — La première rencontre entre Pat Cadwell et le célèbre bandit JESS JAMES a été brutale. Les deux hommes ont promis de se retrouver. Un Italien victime de JAMES se joint à Pat et à Haddington et ensemble ils s'embarquent dans un train qui risque une attaque.

Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY * DESSINS DE NOËL GLOESNER





PER BACCO!!



ATTENTION CADWELL! ..SUR LE TOIT!



CONTINUEZ À FREINER LEUR AVANCE.. JE M'OCCUPE DE CELUI-CI...



REGARDEZ! LE TYPE EST MONTE SUR LE TOIT AUSSI!

LAISSE FAIRE. QUAND JIMMY NOUS EN AURA DEBARRASSE IL IRA JUSQU' AUX MACHINES ET FERA ARRÊTER LE CONVOI..



RENDS-TOI, BOY! ET LAISSE-MOI PASSER, SINON...



POUR TOUTE RÉPONSE...

PAW

UNIQUE AVERTISSEMENT...



... ET SI TU ESSAIES DE TE RELEVER, SACHE QUE TU PERDS L'ÉQUILIBRE DANS LA DESCENTE... NE BOUGE PAS!

JE VOUS RECONNAIS: VOUS ÊTES L'HOMME DE COLUMBIA... VOUS NE M'AUREZ PAS!...



NON! VOUS NE M'AUREZ PAS!!!

... FAITES PAS DE FOLIES, BOY!





Keystone

A FATIMA PAUL VI EST VENU PRIER POUR LA PAIX

Combien étaient-ils tous ces pèlerins qui ont envahi l'esplanade de Fatima ? Par milliers, par centaines de milliers, ils sont venus à l'endroit même où il y a cinquante ans la Vierge est apparue à trois enfants : Lucie, François et Jacinthe.

Il y a cinquante ans « la Dame venue du ciel » a dit aux trois petits bergers portugais : « récitez le chapelet pour obtenir la paix du monde... priez ».

Le 13 mai dernier le pape est venu pour répéter cinquante ans après le message de la Sainte-Vierge. Devant un million de pèlerins, devant deux cent millions de téléspectateurs le Souverain Pontife a dit : le monde est en danger. Alors que les hommes devraient s'unir et s'aimer, ils construisent au contraire des armes terriblement meurtrières et des hommes meurent

de faim. Le monde est en danger ; c'est pourquoi nous sommes venus aux pieds de la Vierge pour lui demander la paix...

LA PAIX EST UN DON DE DIEU

Trois jours avant la venue du Pape, Fatima qui est un tout petit village sur un des plateaux du Portugal, commençait à recevoir des hommes et des femmes venus prier. Souvent pauvres, ils arrivaient avec leurs paniers à provisions sur la tête et à genoux parcouraient les derniers mètres qui les séparaient de la petite chapelle ou trône la Vierge. Pendant deux ou trois jours ils ont attendu sous la pluie, dormant à même le sol, devenu boueux. Ce n'est pas par fanatisme mais poussés par une foi profonde. « La Paix a dit le pape, est un don de Dieu » encore faut-il la lui demander.

Keystone



Les 13 et 14 Mai à Nantes

**600
HANDICAPÉS
ONT BATTU
DES RECORDS SPORTIFS**



Sur la ligne de départ, un jeune sportif attend, muscles tendus, le signal du starter. Au coup de feu, il s'élanche pour un 60 m qu'il court sans dévier une seule fois de son couloir. Une ovation formidable ébranle la salle du Champ-de-Mars... C'est que le coureur s'appelle M. Moine et qu'il est aveugle.

Un paralysé des jambes circulant en fauteuil roulant, participant à une épreuve sportive de natation...

Quelle gageure, direz-vous !

Un aveugle faisant de l'équitation...

Allons donc !

Un match de basket en fauteuil roulant...

Quoi encore ?

C'est pourtant ce que les Nantais ont vu et applaudi, les 13 et 14 mai, au Champ-de-Mars où 550 adolescents, dont 70 jeunes filles, venus de quinze Etablissements de soins scolaires et professionnels de France, ont disputé les 11^{es} *Jeux Nationaux des adolescents handicapés physiques* dans les disciplines suivantes : volley-ball, tir à l'arc, pétanque, tir à la carabine, natation, football, tennis de table normal et en fauteuil roulant,

De nombreuses personnalités sont présentes. Parmi elles, un ancien ministre, Robert BURON, rappelle le souvenir d'un autre grand handicapé physique : Franklin D. Roosevelt, Président des Etats-Unis.

« Il a battu le record de durée comme Président des Etats-Unis ; il est resté aux leviers de commande du plus puissant Etat du Monde pendant 13 ans et pendant la période la plus dure, celle de la grande guerre mondiale. Pendant ses 13 années de présidence, F.D. Roosevelt était roulé dans sa petite voiture d'infirmes à travers le monde et son propre pays. C'est un infirme, un poliomyélitique, gravement atteint, qui a sauvé son pays d'abord, assuré la paix dans le monde ensuite... ».

Six ans après les premiers Jeux Nationaux, en 1961, dans les clairières du château des Scouts de France, à Jambville, ceux de Nantes ont permis aux organisateurs et aux rééducateurs de voir avec satisfaction que les jeunes handicapés physiques acceptent le Sport comme une activité à leur portée.

Ne croyez pas que les spectateurs faisaient preuve d'indulgence pour applaudir ou que les arbitres ne faisaient pas vraiment respecter les règles du jeu. Au contraire la qualité des sportifs ferait rêver bien des amateurs entraînés.

Parmi les épreuves les plus impressionnantes, il faut parler des cavaliers, des escrimeurs, des basketteurs, des coureurs.

D'ailleurs, M. Moine court ses derniers mètres et passe la ligne d'arrivée. Les spectateurs applaudissent à tout rompre. Le jeune aveugle a battu son propre record.

Mais pour en arriver là, il a fallu qu'il batte sa peur, son isolement et peut-être son désespoir. S'ils cherchent tous à vaincre, c'est pour se vaincre et pour montrer « qu'ils n'y a pas d'incapacité, mais des capacités différentes ».

Reportage Marcel BILLARD.

J2
actualité



TOUS A RALLYE 67

Voici une reprise et la suite de la liste des Rallyes publiée dans le numéro 19 de « J2 JEUNES ».

1^{er} juin : Carcassonne - Reims - Rodez - Lyon - Saint-Renan (Finistère).

4 juin : Roubaix (Parc des Sports).

8 juin : Auch à Seissan - Strasbourg au Wacken - Nantes - Bannalec (Finistère).

11 juin : Point-de-Roide - Elon (Finistère).

15 juin : Chaumont - Clermont-Ferrand - Arras - Quimper et Douarnenez - Hirson - Laon - Bayonne - Saint-Hilaire (Manche).

18 juin : Mulhouse - Annecy - Amiens.

22 juin : Villers-Cotterets - Bordeaux.

25 juin : Nantes - Angers - Saint-Quentin - Tarbes - Reims - Lesneven et Brest.

29 juin : Quimper.

2 juillet : Morlaix - Poitiers - Limoges.

« J2 JEUNES » invite tous ses lecteurs à s'y rendre nombreux avec leurs amis.

Pour faire connaître « Rallye 67 », diffusez le tract « Invitation à Rallye 67 » que vous pouvez vous procurer en utilisant le bon de commande du numéro 19 page 19.

Incendiez



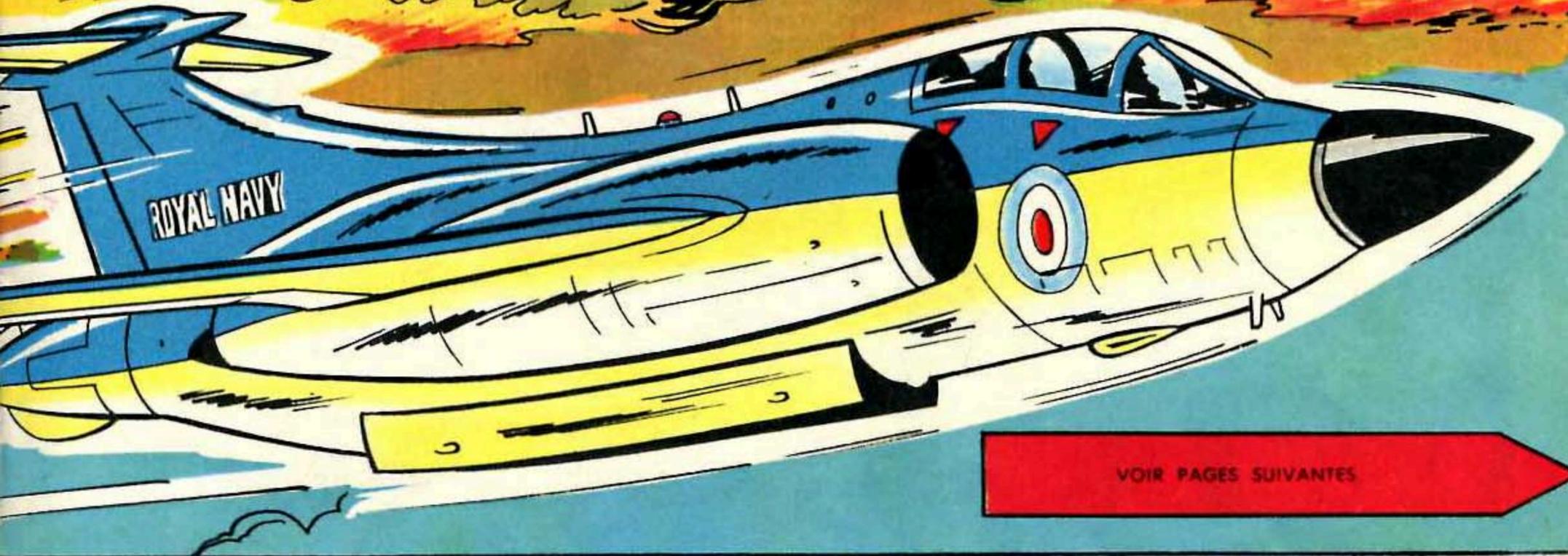
Il y a cinquante ans, les 1500 disparus du naufrage du paquebot Titanic bouleversèrent à tel point l'opinion publique qu'ils déterminèrent un changement capital dans les règlements maritimes ; dorénavant tous les passagers eurent droit à leur place dans les canots de sauvetage. N'en doutons pas, la perte du Torrey Canyon et la « marée noire » qui s'en suivit, sans être aussi coûteuse en vies humaines (1 mort) n'en provoqua pas moins une catastrophe matérielle telle qu'il faudra adapter un règlement maritime, devenu vieillot, aux exigences de la navigation moderne. Cependant, cette actualité n'est pas sans nous poser de nombreuses questions.

D'ABORD POURQUOI CES MAXI-PETROLIERS ?

Tout simplement parce que plus le navire est gros, plus le prix du transport de la tonne de pétrole baisse.



le "Torrey Canyon"!



Deux raisons à cela :

1) La construction d'un grand navire revient moins cher à la tonne que celle d'un bâtiment moyen.

2) Entre 2 pétroliers de 30 000 T. et de 100 000 T., les frais d'exploitation sont loin d'augmenter en proportion du tonnage. Surtout si l'on considère que les équipages de ces 2 unités demeurent à peu près de même importance.

QUELLE SERA LA LIMITE DE CETTE COURSE AU TONNAGE ?

700 000, 1 000 000 de tonnes, théoriquement cela n'a rien d'impossible ; mais dans l'état actuel des choses la limite du raisonnable ne doit pas dépasser 500 000 tonnes. La faculté de charger et de décharger sa cargaison au moyen de stations de pompage situées loin en mer permet au pétrolier d'envisager les tirants d'eau énormes (hauteur de la partie immer-

gée du navire) qu'exigeraient ces tonnages fabuleux.

QUELLE EST LA FLOTTE DES SUPER GRANDS ?

IDEMITSU MARU 191 000 T., TOKYO MARU : 150 000 T., NISSHO MARU : 131 000 T., etc..., presque aussi longs que le paquebot France (315 m) et déplaçant près du double de son tonnage, ils sont 13 à sillonner les mers, 13 monstres dont 9 japonais, 3 Norvégiens, et 1 Libérien de malencontreuse mémoire le Torrey Canyon 118 000 T.... Sans compter ceux en construction ou en achèvement, (signalons en particulier 230 000 T. au Japon).

QUELLES SONT LES CARACTERISTIQUES D'UN SUPER TANKER ?

Prenons l'un des plus représentatifs le NISSHO MARU construit au

Japon en 1962. Déplacement : 131 000 T., longueur 291 m, largeur : 43 m, tirant d'eau : 16 m, machines : 2 turbines à vapeur développant 28 000 C.V., vitesse : 17 nœuds, soit 31,481 km/h. Valeur : environ 90 millions de F. (la bagatelle de 9 milliards de nos anciens francs).

POURQUOI LE TORREY CANYON BATAIT-IL PAVILLON LIBERIEN ALORS QU'IL APPARTENAIT A UN ARMEMENT AMERICAIN ?

Quelques pays comme le Libéria, le Honduras ou Panama accordent contre une rétribution relativement modique, le droit de naviguer sous leurs couleurs. Cela permet à certains armateurs d'échapper à la fiscalité élevée de leur pays d'origine et comme il n'existe dans ces pays prête-pavillon aucune réglementation sur la qualification des officiers et des matelots, la valeur de ces équipages présentent bien moins

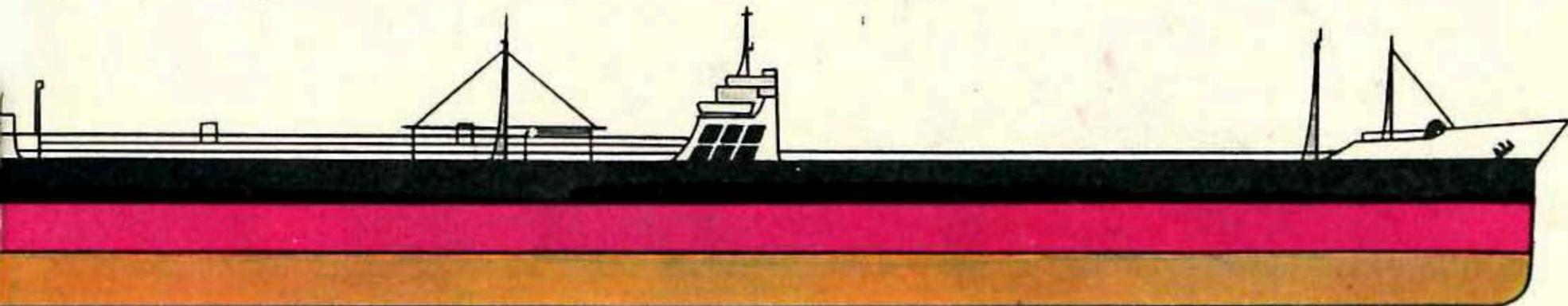
de garantie que celle des anglais ou des français. Pourquoi le Torrey Canyon a-t-il pris délibérément la route dangereuse qui devait causer sa perte ?

SI LES SUPER-TANKERS SONT SI MENAÇANTS POUR NOS COTES, NE DEVRAIT-ON PAS LES SUPPRIMER ?

On ne peut plus s'en passer, ce sont les artères qui drainent le sang nécessaire à la vie de notre monde.

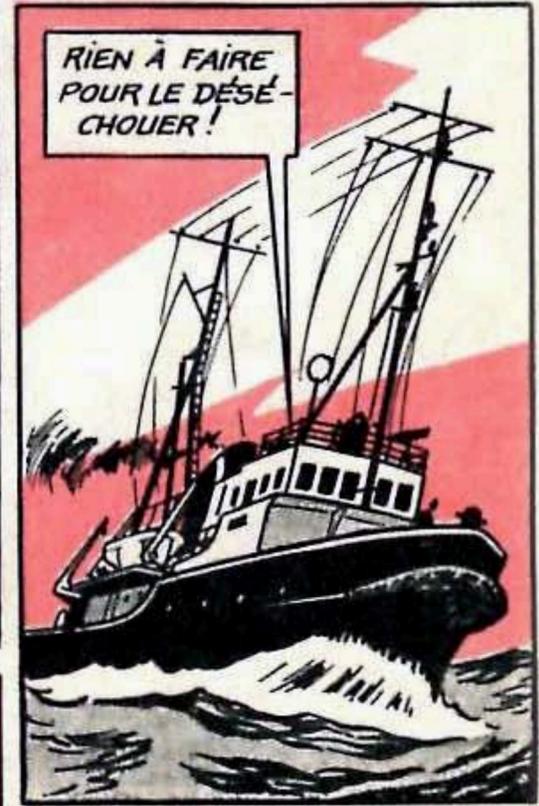
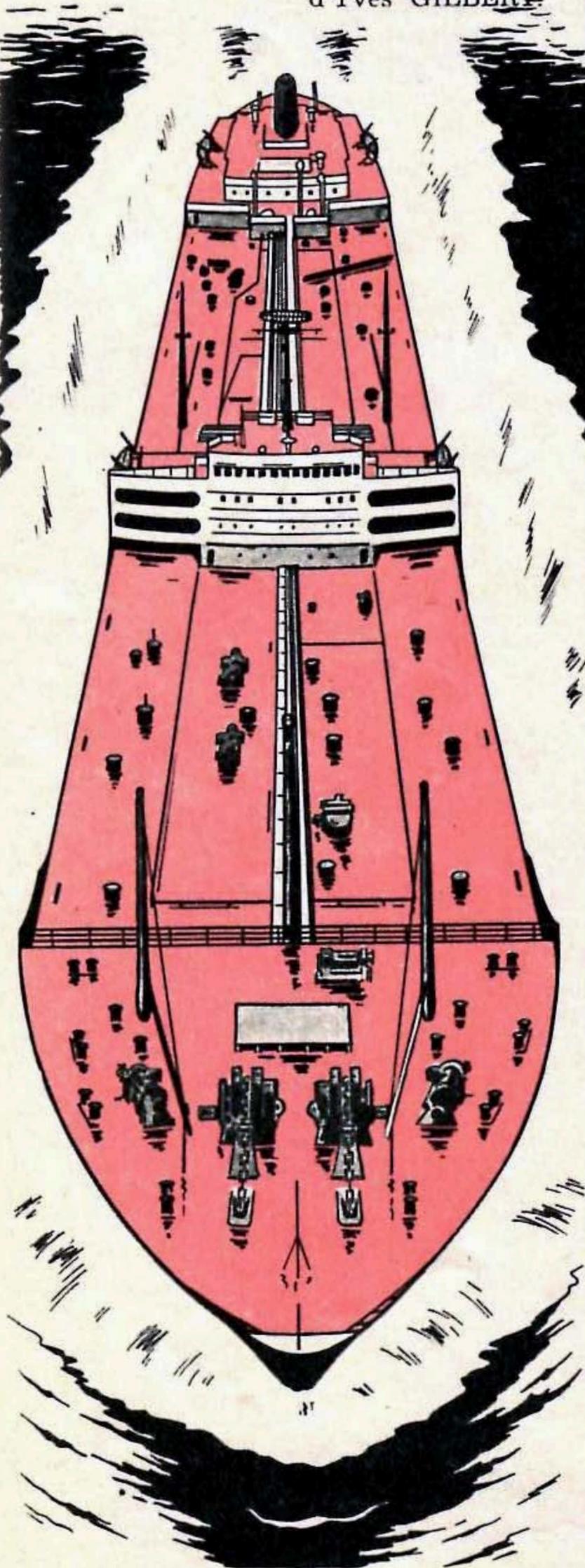
Pour prévenir une autre catastrophe du genre Torrey Canyon, Monsieur MARIN MARIE de l'Académie de Marine préconise des bateaux spécialisés dans le pompage des pétroliers en difficulté. Si de tels bâtiments avaient existé il y a un mois, « la marée noire » n'aurait jamais connu une telle ampleur.

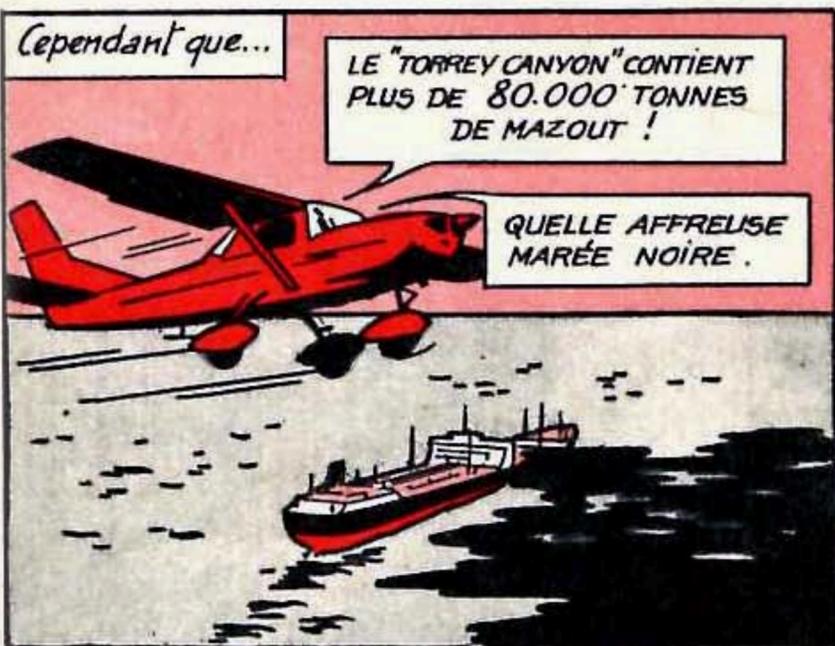
TEXTE et DESSINS de Yves GILBERT



Pour qu'il cesse enfin de vomir cette «marée noire» incendiez le Torrey Canyon! Les appareils de la Royal Navy se ruèrent à la curée... jamais on n'aurait vu pareil gâchis si le 18 mars dernier le gigantesque pétrolier libérien ne s'était lancé à pleine vitesse, pilote automatique branché, dans un passage aussi dangereux que le Raz de Sein. Les gardiens du bateau-phare de Seven Stones n'en croyaient pas leurs yeux...

d'Yves GILBERT.





Tous les moyens sont mis en œuvre pour lutter contre la "marée noire".



FIN



MAROQUIN,

J2

sports

l'athlète des records surprise

QUATRE records nationaux ont été battus en France dès l'ouverture de la saison d'athlétisme et trois ont été améliorés par le même coureur, Bernard MAROQUIN.

En effet, alors qu'Hervé D'ENCAUSSE franchissait 5,20 m au saut à la perche à Tananarive, gagnant ainsi dix centimètres sur sa précédente performance, Bernard MAROQUIN parcourait à Saint-Maur 19 km 667 en une heure, atteignait les 20 km en 1 H 1'3" après être passé aux dix miles (16 km 093) en 49'01". Il s'empara ainsi de trois records établis par MIMOUN il y a une douzaine d'années avec 19 km 364, 1 H 1'56"4 et 50' 42"8. Ainsi MIMOUN qui détenait tous les records de France sur les longues distances n'en possède plus que deux (25 km et 15 miles) et même ces deux derniers fleurons, MAROQUIN pourrait bien les ravir un jour prochain au plus vieux coureur du monde : Alain MIMOUN, champion olympique du marathon en 1956 à Melbourne et qui a la saison passée, à 45 ans, remporté le championnat de France du marathon.

Bernard MAROQUIN lui, est âgé de 28 ans (il est né le 22 juillet 1939 à Luisant près de Chartres). Après avoir pratiqué le cross-country en cadet il ne s'adonne sérieusement à l'athlétisme qu'après son service militaire, à 23 ans. Cela n'a pas empêché cet employé du Syndicat Agricole de Chartres de devenir, à force de persévérance, de travail et de volonté l'un des meilleurs athlètes français. Car il faut de la ténacité et de la volonté pour s'entraîner seul chaque jour sur 30 kilomètres dans les plaines de la Beauce en s'éclairant, l'hiver, d'une lampe électrique... Et bien, de tous ces efforts Bernard MAROQUIN a trouvé la récompense puisque le voici maintenant quatre fois recordman de France. En effet, avant de s'approprier les records de l'heure, des 20 km et des 10 miles il avait conquis à la surprise générale en août 1965 à Oslo le record des 10 km en 28' 45"2. MAROQUIN a d'ailleurs réalisé ces exploits de la manière la plus inattendue. A Oslo, en demi-finale de la Coupe d'Europe il avait été désigné en dernière heure ; à Saint-Maur il s'agissait de l'une des toutes premières réunions de la saison, une de ces réunions qui constituent généralement une sorte d'entraînement.

Athlète excessivement résistant, Bernard MAROQUIN a souvent besoin d'un certain temps pour trouver la bonne cadence ; aussi les longs parcours lui conviennent-ils. Au cross des Nations à Cardiff au mois de mars, sérieusement en retrait, il comblait peu à peu son retard mais il avait fallu plus d'une douzaine de kilomètres pour lui permettre de terminer parmi les hommes de tête. Il ne put faire mieux que 32^{ème}. Cependant il y a deux ans à Ostende il avait accédé au 9^{ème} rang.

Onze fois sélectionné en équipe de France il portera sans doute encore à maintes reprises le maillot frappé du coq et deviendra, comme son aîné MIMOUN, le recordman français de toutes les longues distances, c'est-à-dire qu'il peut faire figurer à son palmarès une dizaine de records.

50 ANS DE COUPE DE FRANCE



Des milliers de footballeurs ont chaque saison l'ambition de remporter la Coupe de France de football.

Or, depuis la création de l'épreuve en 1917, quatre cent vingt seulement peuvent revendiquer cet honneur.

Certains ont obtenu à plusieurs reprises cette satisfaction : Marceau SOMMERLINCK détient le record absolu avec cinq victoires sous les couleurs de Lille OSC (1946, 47, 48, 53, 55). En 1945 et 49 Lille alla en finale mais fut battue. Or, précisément Marceau SOMMERLINCK n'avait pu tenir cette place de défenseur intraitable où il faisait merveille. A signaler que SOMMERLINCK n'a jamais été retenu comme international.

Un autre Lillois a lui aussi mis à son actif un certain nombre de succès : le capitaine Jean BARATTE qui ayant participé à six finales en gagna quatre (1946, 47, 48, 53).

D'un courage jamais démenti, d'une volonté indomptable il réussit en 1948 à donner la victoire à son équipe en marquant un but à la dernière minute du match contre Lens.

Jean BOYER gagna également quatre fois la Coupe : une fois en 1919 avec le PASG, trois fois avec Marseille : 1924, 26, 27. En 1924 lors des quarts de finale contre le Stade Français à Lyon, Marseille était mené 2-0 à dix minutes de la fin. L'élimination semblait probable quand BOYER marqua



deux buts et en fit réussir un troisième lors de la prolongation. Dix ans plus tard il participait encore à la finale avec Marseille mais c'était la défaite.

Avec le Red Star, Paul NICOLAS qui allait devenir plus tard le sélectionneur de l'équipe de France, troisième des Championnats du monde en Suède en 1958 s'empara quatre fois de la Coupe.

Enfin, Maurice DUPUIS et JORDAN furent quatre fois les artisans de quatre des cinq succès du Racing Club de Paris (1936, 39, 40, 45).

Sur ce palmarès des lauréats de la Coupe figurent ensuite vingt deux joueurs avec trois victoires et cinquante six avec deux.

Mais parmi eux il y a des absents de marque : ainsi, Raymond KOPA, le plus célèbre footballeur français de ces dernières années (quarante sélections en équipe nationale, quatre fois champion de France avec Reims, trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe avec le Réal Madrid) n'est jamais parvenu à remporter le fameux trophée.

Lorsque Reims gagna en 1950 il ne faisait pas encore partie de l'équipe champenoise et en 1958 il portait alors les couleurs du Réal Madrid.

Et depuis il n'a pas réussi à conquérir la Coupe bien qu'il ait réalisé des prouesses : ainsi, l'an dernier ayant lutté 5 H 1/2 pour éliminer Rennes (3-2 au troisième match) il connaissait la défaite en quarts de finale (3-1 après prolongations) devant Angers. Et cette année il tomba encore avec les honneurs puisque c'est seulement lors du deuxième match que Reims était éliminé par Valenciennes (2-1) en seizième de finale.



RECORDS DE BUTS

* Le plus grand nombre de buts marqués en finale est de 9 : Toulouse bat Angers 6-3 en 1957.

Huit buts avaient été enregistrés en 1950 : Nice bat Bordeaux 5-3.

* Le plus grand nombre de buts marqués par un même joueur dans un match de Coupe a été établi en 1952 par le Lensois STANIS ; il réussit 16 des 32 buts obtenus par Lens devant Aubuy Asturies en seizième de finale.

* En Angleterre, en 1922, l'avant-centre de St-Albans City marque 7 buts en cependant son club est battu par 8 à 7 par Dulurch Hamlet.

* Ainsi, l'an dernier Beauvais-Marissel se qualifia pour les trente deuxièmes de finale au détriment d'Abbeville au quatrième match (4-2) et après 7 H 30 de jeu.

Mais le record du monde appartient au club anglais de Barrow qui élimina celui de Gillengham de la « Cup » en 1925 en gagnant le 5ème match après 9 H 30 de jeu...

LES MATCHES LES PLUS LONGS

* La Coupe de France étant une épreuve par élimination il faut à chaque rencontre un vainqueur. Aussi faut-il disputer des prolongations et éventuellement des matches supplémentaires pour qu'il y ait un gagnant. Cela peut provoquer de véritables marathons de football.

* En 1964, en seizièmes de finale le Club des Pierrots de Strasbourg élimina Agde en seizièmes de finale après quatre matches et 8 heures de jeu.

* Ainsi en 1935 lors du troisième tour l'U.S. St-Pol battit Hazebrouck lors du quatrième match et après 7 H 30 de jeu.

Musical !

Il manque sûrement à votre collection...



Gratuit

Pour obtenir ce porte-clefs, il vous suffit de remplir ce coupon ci-dessous et l'adresser à

CHOCOLAT Cémoi

Rue Ampère - 38 Grenoble Service J.J.

en joignant à votre demande 4 Points "Chèque-Chic" que vous trouverez sur les tablettes de chocolat Cémoi.

Nom

Adresse

Ville

N° du dépt

(N'oubliez pas de joindre 2 timbres à 0,30 F pour frais d'envoi et secrétariat)

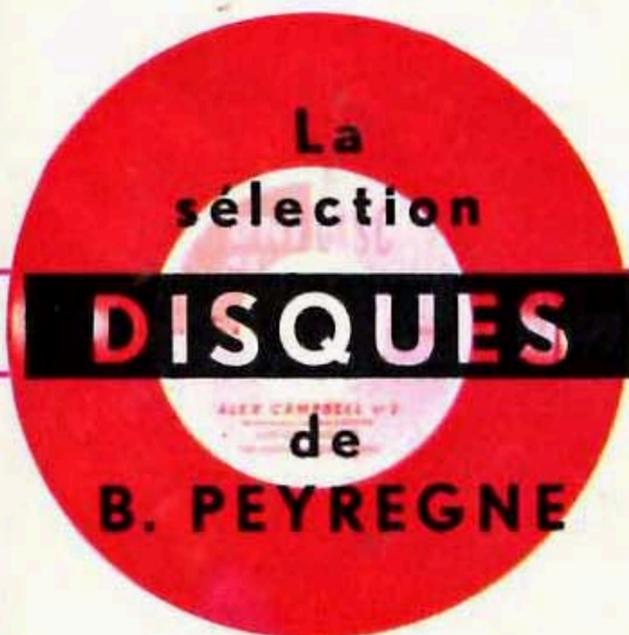


LA CHANTEUSE AUX PIEDS NUS

triomphe chez François-Joseph

LE samedi 8 avril dernier, à Vienne, dans l'ancien palais de l'Empereur François-Joseph, devant quelques 200 millions de téléspectateurs, Sandie Shaw, 20 ans, gracieuse citoyenne de sa non moins gracieuse Majesté Britannique, a remporté le « Grand Prix de l'Eurovision ». Grâce à un pantin, un tout petit pantin même : « Puppet on a string » (prenez vos dictionnaires d'anglais et vous comprendrez...).

Elle avait bien failli ne pas le gagner son Prix de l'Eurovision, Mlle Sandie Shaw. Parce que le disque contenant la chanson était sorti trois jours avant la date prévue par les règlements, on parlait d'éliminer purement et simplement la représentante du Royaume Uni. Et le litige ne s'arrangea qu'au tout dernier moment...



60.000 DISQUES VENDUS EN 1 HEURE

Défendant son « Puppet on a string » — chanson gaie, rythmée, bien faite et très « jeune » — avec beaucoup de punch, de talent, de métier, Sandie Shaw enleva très facilement le Grand Prix de l'Eurovision.

Sandie donna une éblouissante démonstration de sa science de la scène. Son succès fut incontestable : 47 voix contre seulement 22 à Sean Durphy, qui défendait les couleurs de l'Irlande, avec ce qui est sans doute plus probant, les applaudissements unanimes de tous les professionnels de la chanson, des gens très blasés qui depuis longtemps ne s'émerveillent plus pour



des broutilles... Un petit triomphe, quoi.

Le lendemain, en Angleterre, entre 9 et 10 heures du matin on vendit 60.000 exemplaires de « Puppet on a string »...

UNE CARRIERE DE METEORE

Qui est-elle donc, cette Sandie Shaw ? Elle avait 16 ans. Elle travaillait chez Ford, passant ses journées à faire engloutir des fiches par un grand ordinateur I.B.M. Elle avait, auparavant, pendant un moment, épluché des légumes dans une usine de conserves... Comme toutes les jeunes Anglaises elle aimait passionnément les Beatles. Un jour, elle eut le toupet de téléphoner à John Lennon. Tout se passa très bien : elle fut invitée à aller les entendre chanter à l'Albert Hall.

C'est là, côté coulisses, qu'elle se lia d'amitié avec un musicien de l'orchestre des « Roulettes », qui accompagnait le chanteur Adam Faith. Un soir, ils demandèrent à Sandie de montrer sa voix. Elle chanta. Ils aimèrent cela, et ça aboutit à l'enregistrement d'un disque...

La chanson vedette du premier disque de Sandie c'était « As long as you are happy ». Ce fut un « bide », un échec total...

Il faut plus que cela pour rebuter Sandie Shaw, qui a la tête bien plantée sur les épaules et un caractère un tantinet obstiné. Elle sera les poings et persévéra. Un deuxième disque sortit de presse. C'était le bon. 250.000 exemplaires furent vendus en 15 jours. Un vrai raz de marée. Quelques semaines plus tard, Sandie Shaw, devenue grande vedette au pays des Beatles, recevait le « Shooting star », distinction suprême couronnant, Outre-Manche, chaque année, la vedette dont l'ascension a été la plus rapide. Une chanson avait suffi pour l'imposer : « Always something there to remind me » (toujours un coin qui me rappelle »).

Le succès de Sandie Shaw ne tarda pas à dépasser la Manche. « Pourvu que ça dure » fut un « tube » en France. En octobre 1965, Sandie était « Vedette américaine » à Olympia. En une soirée la « Chanteuse aux pieds



nus » fit la conquête du public français.

UN REMEDE CONTRE LE TRAC

Pieds nus, elle l'est toujours en scène, même si elle chante au « Savoy » l'endroit le plus chic de Londres. Le secret de cette tenue de scène quelque peu originale ? Une stupide malformation des pieds, qui la fait souffrir le martyr si elle ne porte pas des chaussures spécialement conçues pour elle. « Quand j'étais devant ma machine I.B.M., je gagnais 8 livres (1) par semaine. Impossible, avec un salaire comme celui-là de faire réaliser pour moi des chaussures spéciales. Si bien qu'à mes débuts sur scène, au trac habituel des débutants — c'est terrible, le trac ! — je souffrais beaucoup des pieds et je n'étais vraiment pas... comment dites-vous déjà ? Pas dans mes « petits souliers » !... Un jour que, morte de trac, la douleur devenait de plus en plus insupportable, j'ai sur scène, discrètement enlevé mes chaussures. Et tout est devenu brusquement plus facile, comme si j'avais enlevé le trac en même temps... Depuis, j'ai toujours chanté pieds nus.

en souvenir de mes débuts. »

Gaie, paraissant insouciante mais très « réaliste », ainsi est Sandie Shaw. « La chanson est ma raison de vivre, mon plaisir, c'est tout. Il y en a qui se mettent brusquement à vivre comme des milliardaires parce que la chance leur a tendu la main. Pas moi... Je trouve ça idiot. »

Chantant en anglais, en français, en italien, en allemand, en espagnol, connaissant parfaitement son métier, Sandie n'a qu'un regret : c'est d'avoir été paresseuse en classe. « Je ressens terriblement mon manque de culture, maintenant, dit-elle. Mon métier me fait rencontrer beaucoup de gens très cultivés. Et je me sens gênée de n'être pas « à la hauteur » avec eux... Pour rattraper le temps perdu, elle a trouvé un procédé original. Dans tous les temps morts de sa carrière, dans les coulisses, en voiture, dans les studios, en avion, elle sort de sa poche un carnet un crayon. Et, très studieusement pour augmenter son vocabulaire, Sandie fait des mots croisés...

Bertrand PEYREGNE.

(1) Un peu moins de 120 F.

Photos Vogue.

RALLYE 67

Des dizaines et des dizaines de « Rallyes 67 » ont déjà eu lieu dans toute la France. Ils ont rassemblé dans la joie des milliers de jeunes.

Mais dans beaucoup d'autres endroits de France, Rallye 67 ne se prépare que pour les jours qui suivent.

Reportez-vous donc à la liste des Rallyes 67 parue dans J2 JEUNES N° 9 à la page 19.

INVITEZ TOUT LE MONDE

Pour cela vous avez à votre disposition un moyen bien simple : distribuez en masse le tract « Rallye 67 » à tous vos amis, vos parents et vos copains.

Exceptionnellement le programme de télévision est en page 46.

BON DE COMMANDE

Adressez à : « J2 Jeunes » — Tracts « Invitation à RALLYE 67 »
31, rue de Fleurus — PARIS -VI^e

Je soussigné :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

N° du département :

désire recevoir

tracts « Rallye 67 »

ci-joint

timbres à 0,30 F.

Pour 10 tracts, joindre 3 timbres à 0,30 F.

Pour 20 tracts, joindre 4 timbres à 0,30 F.

Pour 30 tracts, joindre 5 timbres à 0,30 F.

Et ainsi de suite.



Le journal de François

Plus beau qu'une victoire

Vous avez sûrement lu dans le dernier J2 histoire de Grand-Nord qui s'était perdu dans le blizzard, le 2 février dernier. En panne d'essence, il s'était posé sur le lac Samandre (Territoire du Nord-Ouest Canada) où il avait attendu d'être secouru, PENDANT 59 JOURS. Recroquevillé dans la carlingue, se nourrissant de poisson cuit, puis de poisson cru, lorsque sa réserve d'alcool fut épuisée, il a tenu le coup en PRIANT et en pensant à sa femme et à ses enfants.

A l'hôpital de Yellowknife, les médecins ont été stupéfaits de sa résistance physique. Moi, c'est le moral qui m'épate.

Cette histoire m'ayant mis en goût pour les vrais récits d'aventures, je suis allé fouiner à la Bibliothèque paroissiale et j'y ai découvert : « La dernière expédition du Capitaine Scott. » Scott, dans des notes qu'il rédigeait au jour le jour, raconte son avancée sur les glaces antarctiques, vers le Pôle Sud, où il espérait bien planter le premier drapeau.

Vous dire ça comme ça, tout bêtement, tout platement, eh bien, c'est affreux... parce que pour vous parler de ce gars-là, il faudrait être Victor Hugo. Et en y réfléchissant bien, je me dis que même si j'étais Victor Hugo, je ne pourrais pas le faire.

C'est bien simple, LISEZ VOUS-MÊME, le journal de Scott. Mais comment vous convaincre ? C'est pas souvent que je m'emballe pour un bouquin, mais celui-là franchement, il me plaît.

Je l'ai là, sur ma table, et je l'ouvre et je transcris et je voudrais que ça soit pour vous comme un ver pour une truite.

« ... nous avons effectué cet après-midi une marche remarquable : 10,800 km... dire qu'il suffirait de deux longues étapes pour nous conduire au Pôle. C'est enivrant ! Nous devrions réussir maintenant. »

10,800 km ! Je suis sûr que vous vous marrez doucement et que vous pensez : « Ce pauvre François, il a l'enthousiasme facile. »

Mais alors je voudrais vous mettre sous les yeux une certaine photo : elle est terrible. On voit quatre hommes hâlant le traineau sur les sastrugi « semblables à une mer de vagues... recouvertes de cristaux hérissés d'aiguilles de glace... Le trajet se passe en montées et descentes continues et les cristaux empêchent le traineau de glisser même dans les descentes.

Est-ce que vous les imaginez ces hommes, attelés eux-mêmes au traineau (car ils n'ont pas de chiens), par une température de -40° !

« 4 janvier 1912 — camp 57... 5 janvier — camp 58 : maintenant nous faisons une moyenne de 2 km/h et c'est un gros effort... et combien on se laisse aller à rêver que la conquête du Pôle ne peut plus nous échapper... »

Cependant, elle leur a échappé. Quand ils sont arrivés au Pôle, ils ont trouvée la tente que le Norvégien Amundsen y avait laissée... 31 jours auparavant.

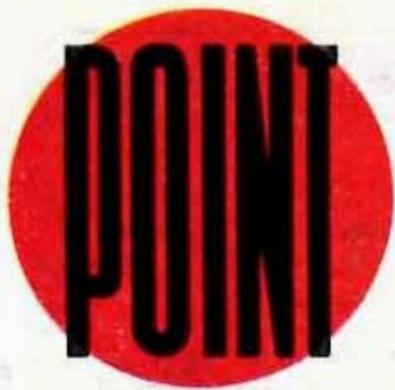
« Maintenant nous tournons le dos à ce qui fut le but de notre ambition, pour affronter nos 1280 km de HALAGE... et nous disons adieu à nos rêves. »

Détruits par les gelures et la faim, Scott et ses hommes moururent pendant le retour.

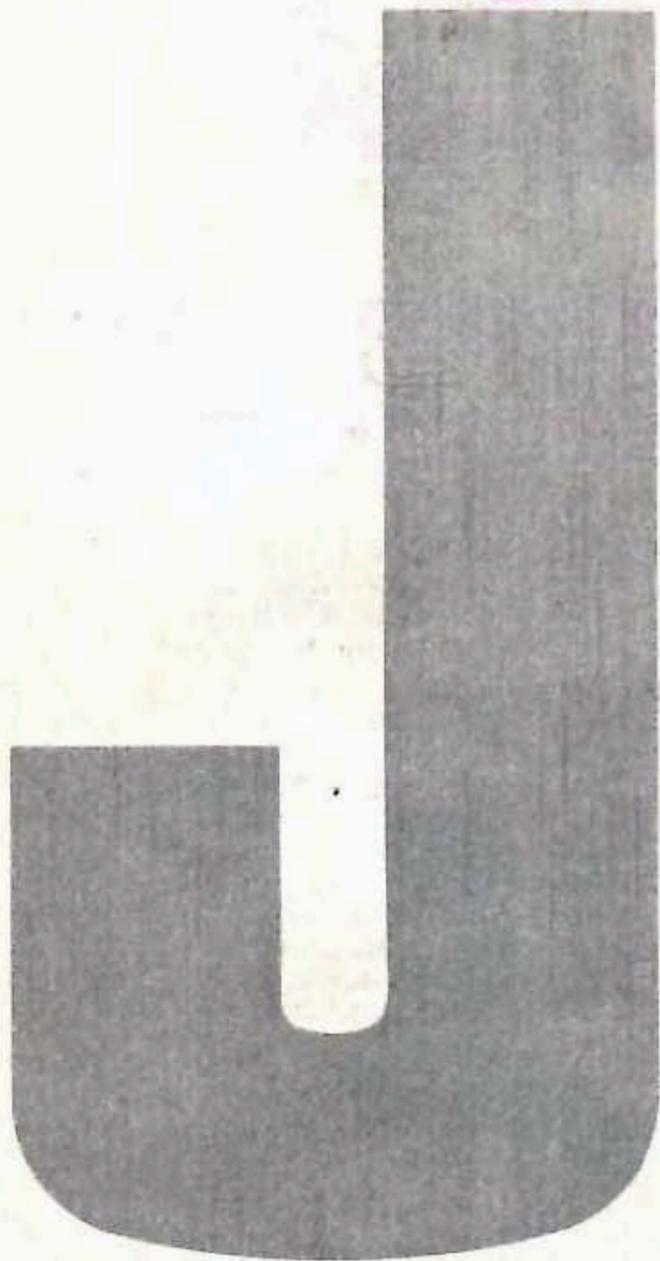
« 29 mars — Hors de la tente, ce ne sont que tourbillons de neige. Je pense que l'espoir ne nous est plus permis maintenant. Nous tiendrons jusqu'à la fin... c'est dommage, je crois que ne peux plus écrire ». Robert Scott.

Ce livre m'a fait découvrir une chose FORMIDABLE, c'est qu'une défaite peut être plus grande qu'une victoire.

La Dernière Expédition du Capitaine Scott par Franck Debenham (Hachette).



POINT



Pas de place

pour eux

à la maison

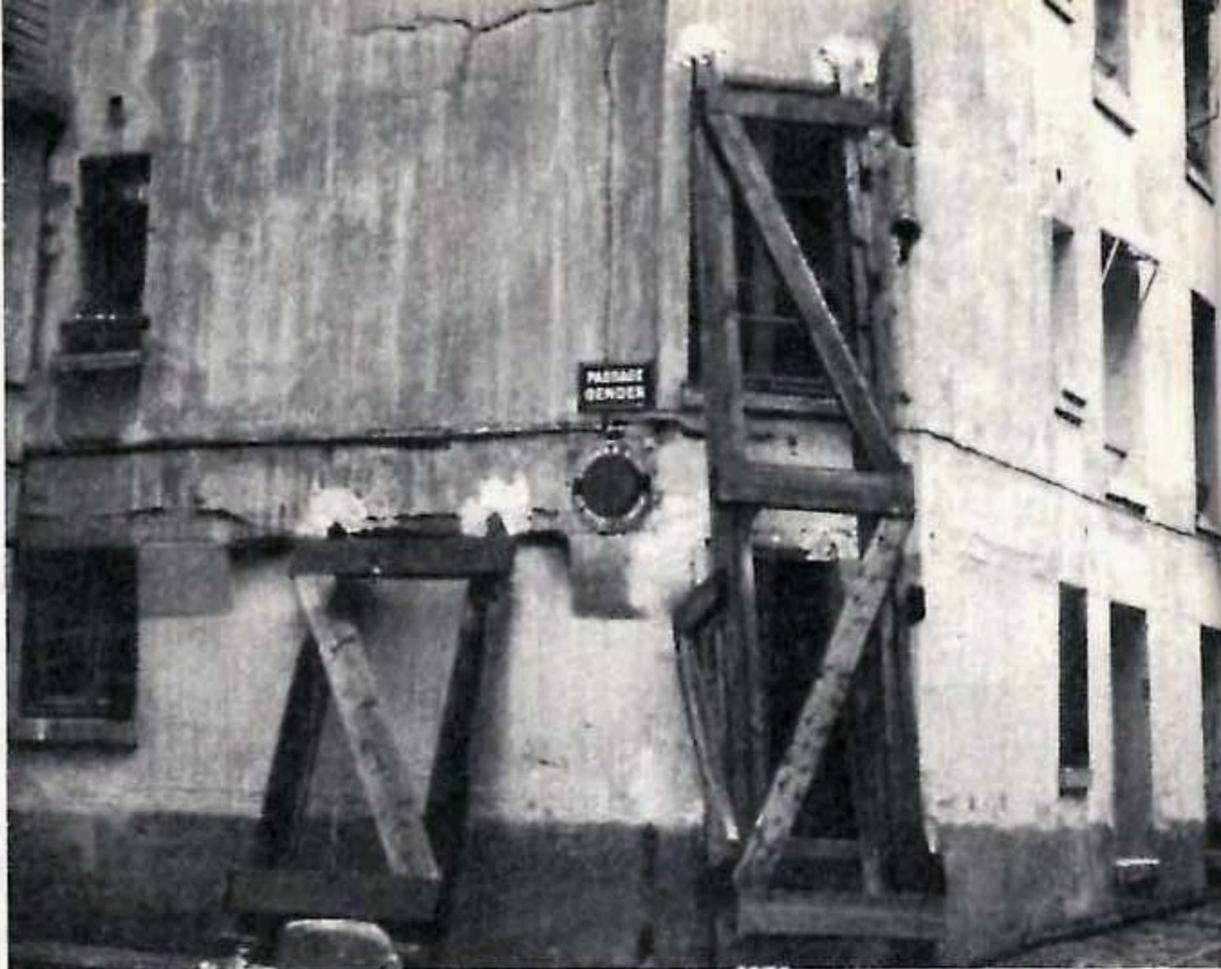


Photo Keystone

Dans cet immeuble neuf il y a des J2 qui habitent. Lorsqu'il fait froid, lorsqu'il fait nuit dehors on s'y sent bien.

« J'ai une chambre où je couche avec mon frère, j'ai une armoire-secrétaire pour faire mes devoirs, des étagères, une bibliothèque. »
Jean-Pierre — 12 ans 1/2 — LE TREPORT —

« Nous avons un appartement assez vaste. Je partage une chambre avec mon petit frère. J'ai un coin bien à moi pour travailler. »
Yves — 13 ans — NANTES —

Evidemment les J2 savent que cela ne se fait pas tout seul.

« Je suis bien logé parce mes parents ont travaillé et ont fait des réparations. »

Serge — 12 ans — CHAMBOIS —

« Je suis bien logé car mon père pense à ses 7 enfants avant de penser à lui. »

Emmanuel — 15 ans — (Puy-de-Dôme)

Mais si lorsqu'on a 13 ans cela ne demande pas beaucoup d'efforts d'être bien logé, est-ce que c'est suffisant de s'y trouver heureux ? A quoi sert un logement confortable s'il n'apporte pas un peu de bonheur autour de vous ?

« Je possède un établi et du matériel pour bricoler et j'invite des amis avec moi. »

Gérard — 14 ans — (Loire-Atlantique)

« J'ai un grenier qui nous sert de salle de réunions. »

Jean-Marie — MOUVAUX —

« Je connais des copains qui vivent à plusieurs dans de petits appartements et j'essaie de les aider en les invitant chez moi à jouer dans mon jardin le jeudi. »

Denis — 12 ans — BOIS-COLOMBES —

« J'aurai une pièce (atelier de bricolage) où je pourrai inviter mes copains. »

Marc — 12 ans — MONTBRISON —

Une joie partagée

Les J2 ne sont pas tous aussi bien logés et n'ont pas les moyens de rassembler des amis chez eux. Mais il ne faut pas attendre « d'avoir tout » pour commencer à faire quelque chose. Même s'il n'y a pas de place pour d'autres à la maison, le peu qu'on a peut déjà être partagé.

Lorsque Jésus est venu sauver les hommes il n'y avait pour se coucher qu'un crèche, mais sa venue à comblé l'Espérance de tous les hommes



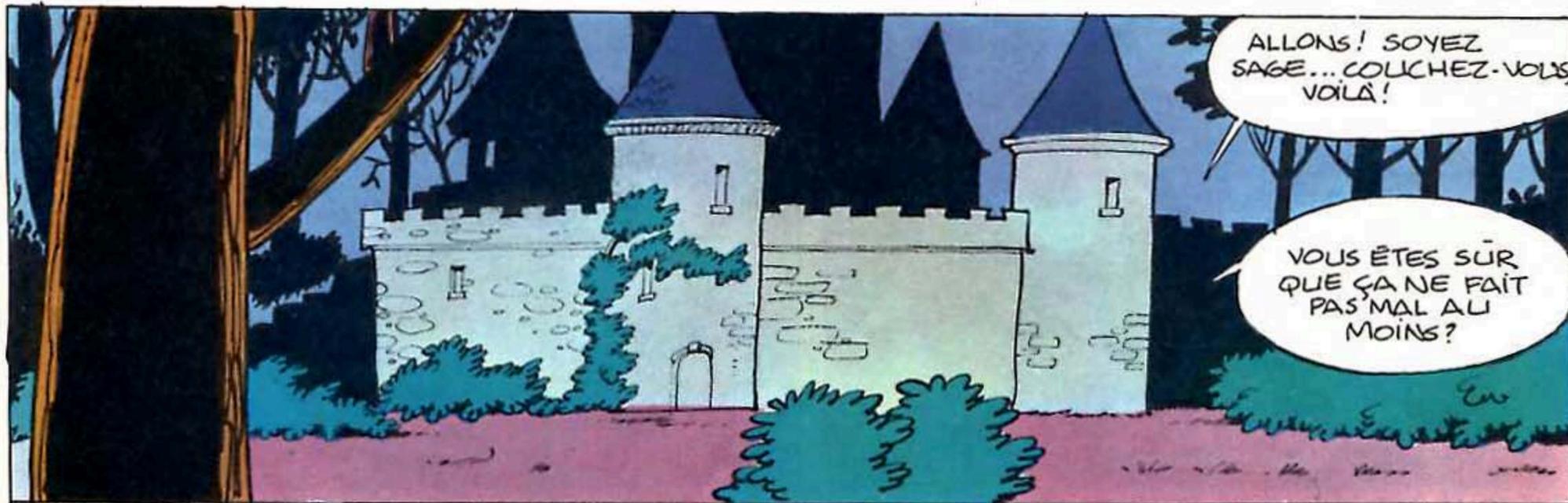
le magicien de boulotville

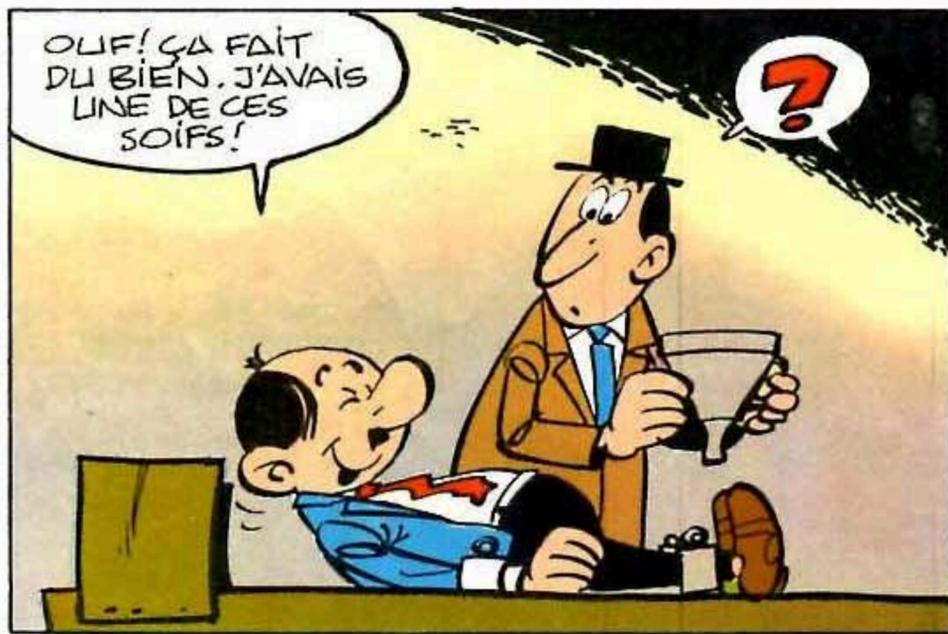
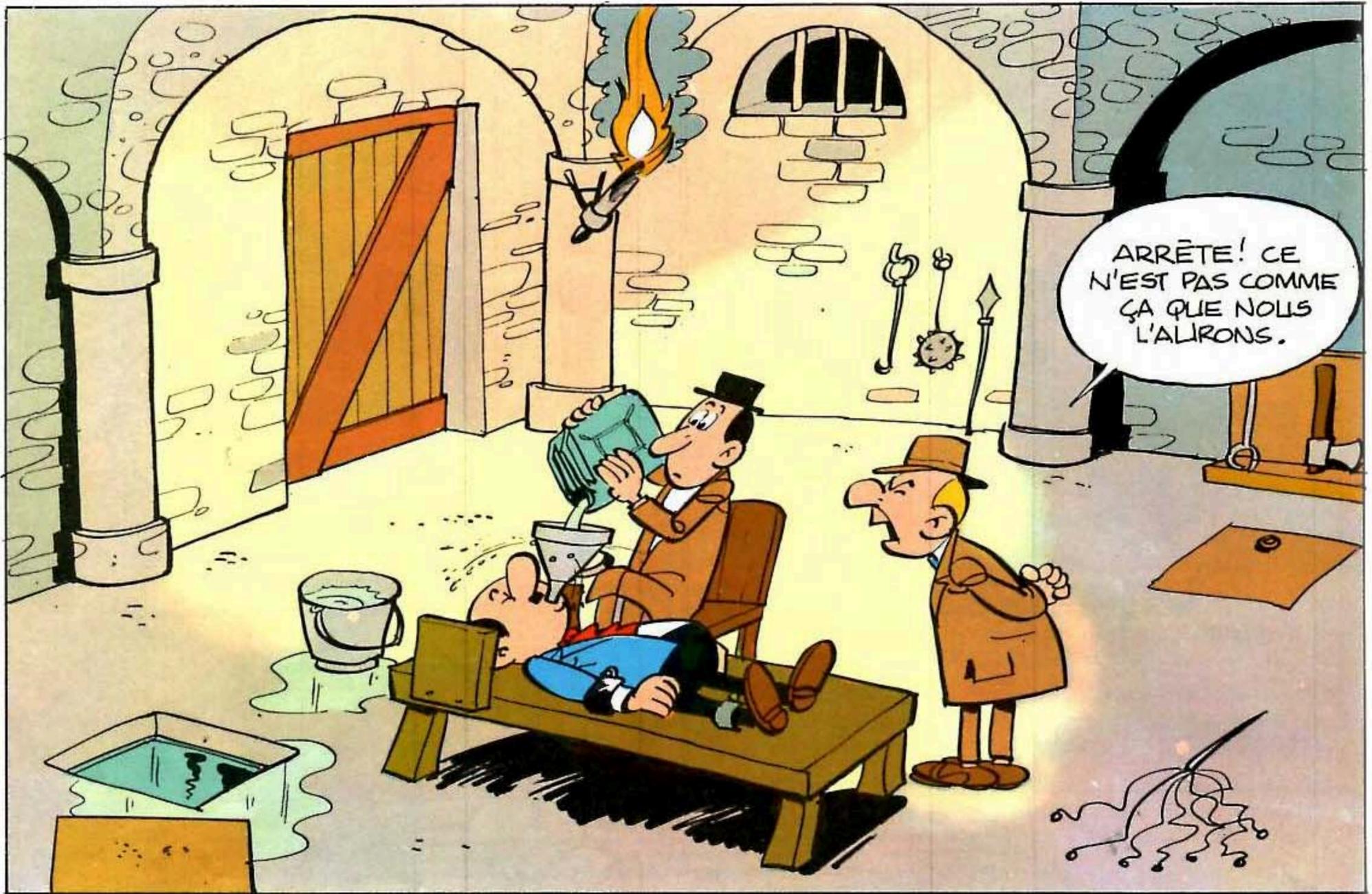


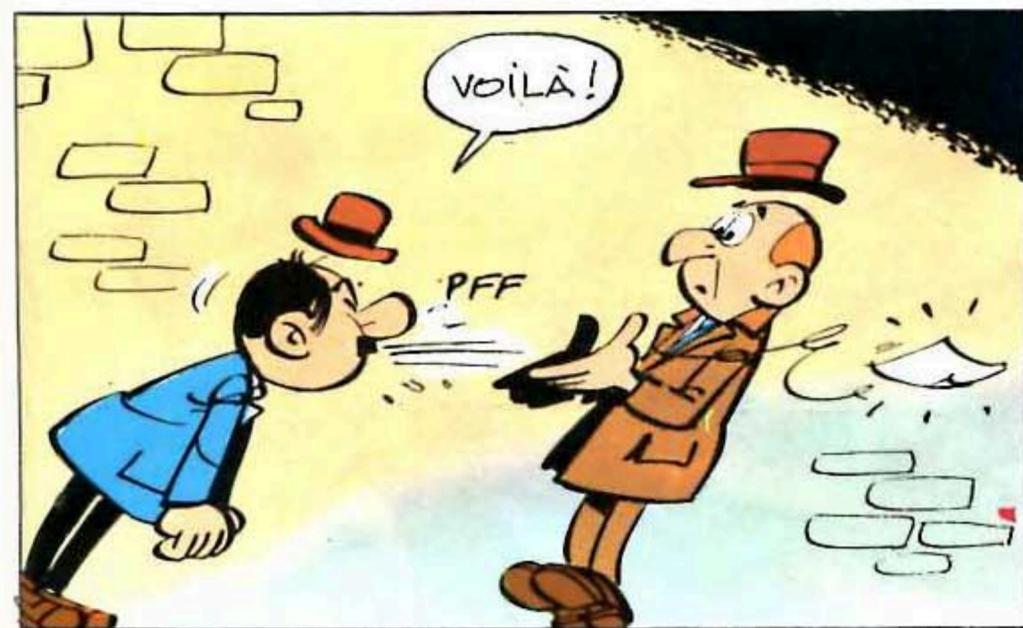
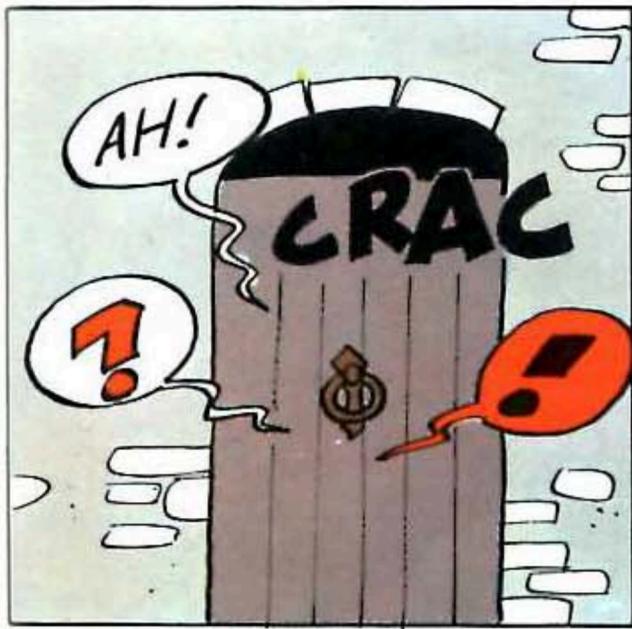
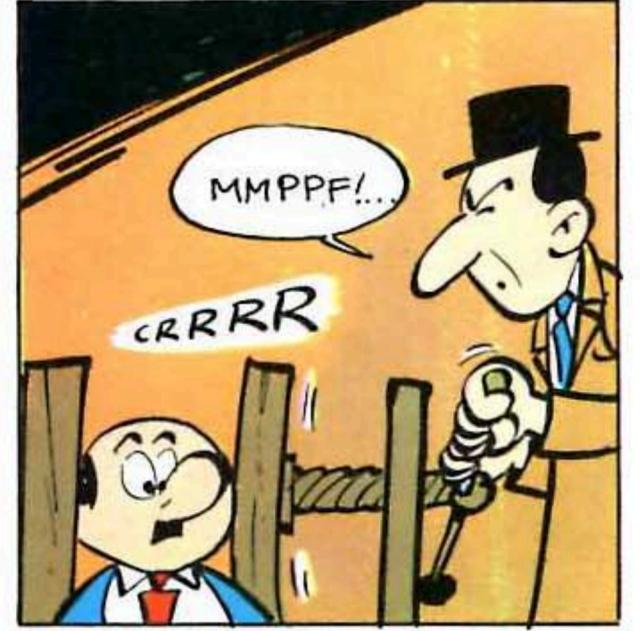
une aventure de monsieur bouchu.

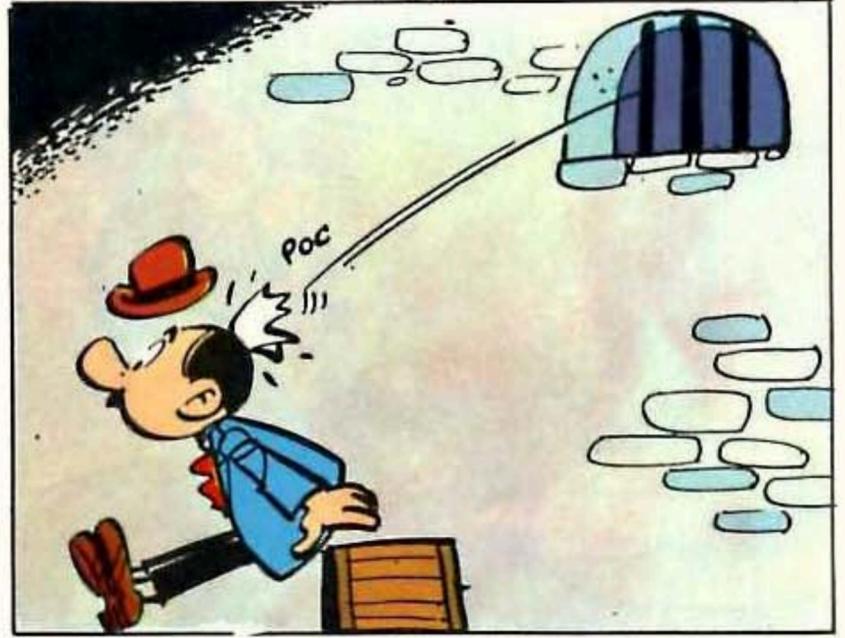
PAR Francis

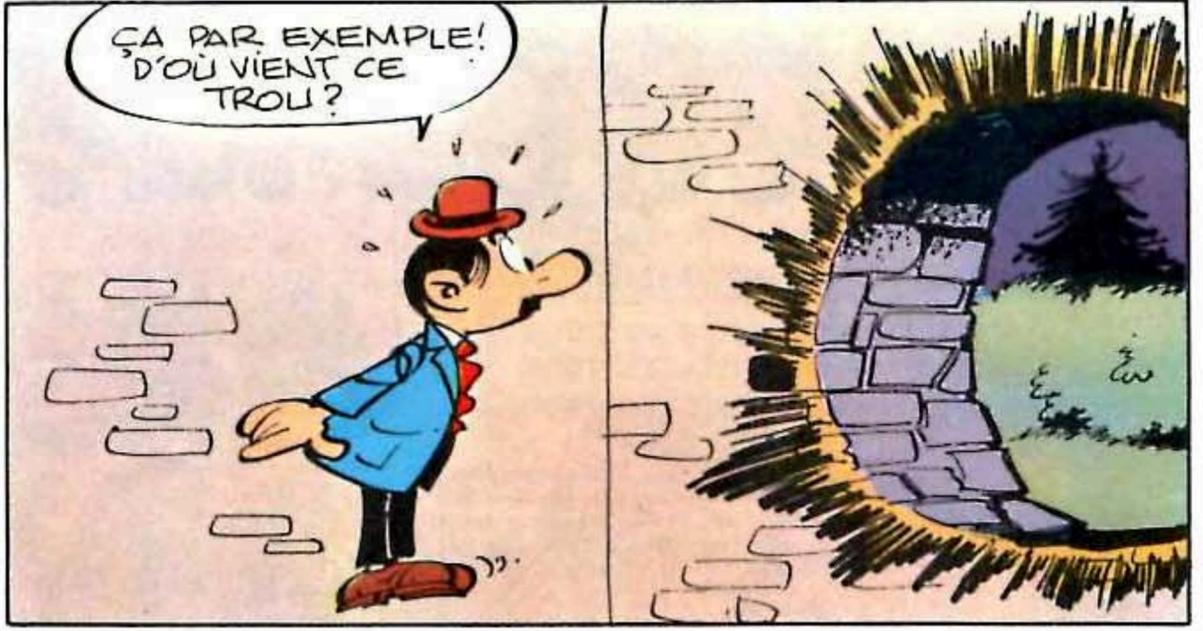
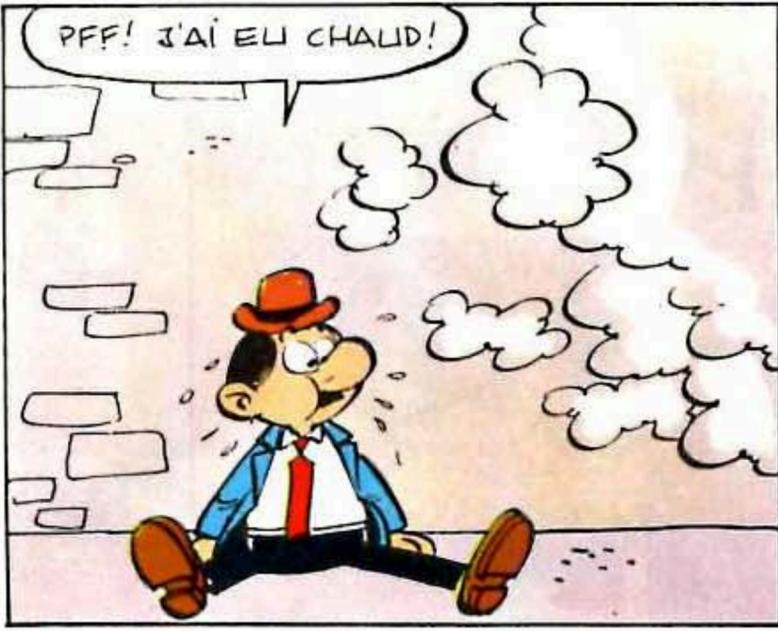
RÉSUMÉ. — Monsieur BOUCHU est un citoyen paisible. Pourtant tout le monde l'accuse de sorcellerie. En effet, tour à tour, la voiture, puis la maison de son voisin se sont mystérieusement déplacés pour atterrir dans son propre jardin. Le voisin lui-même, un matin a disparu. Une bande de gangsters s'empare de BOUCHU pour exploiter ce qu'ils croient être un fabuleux pouvoir.













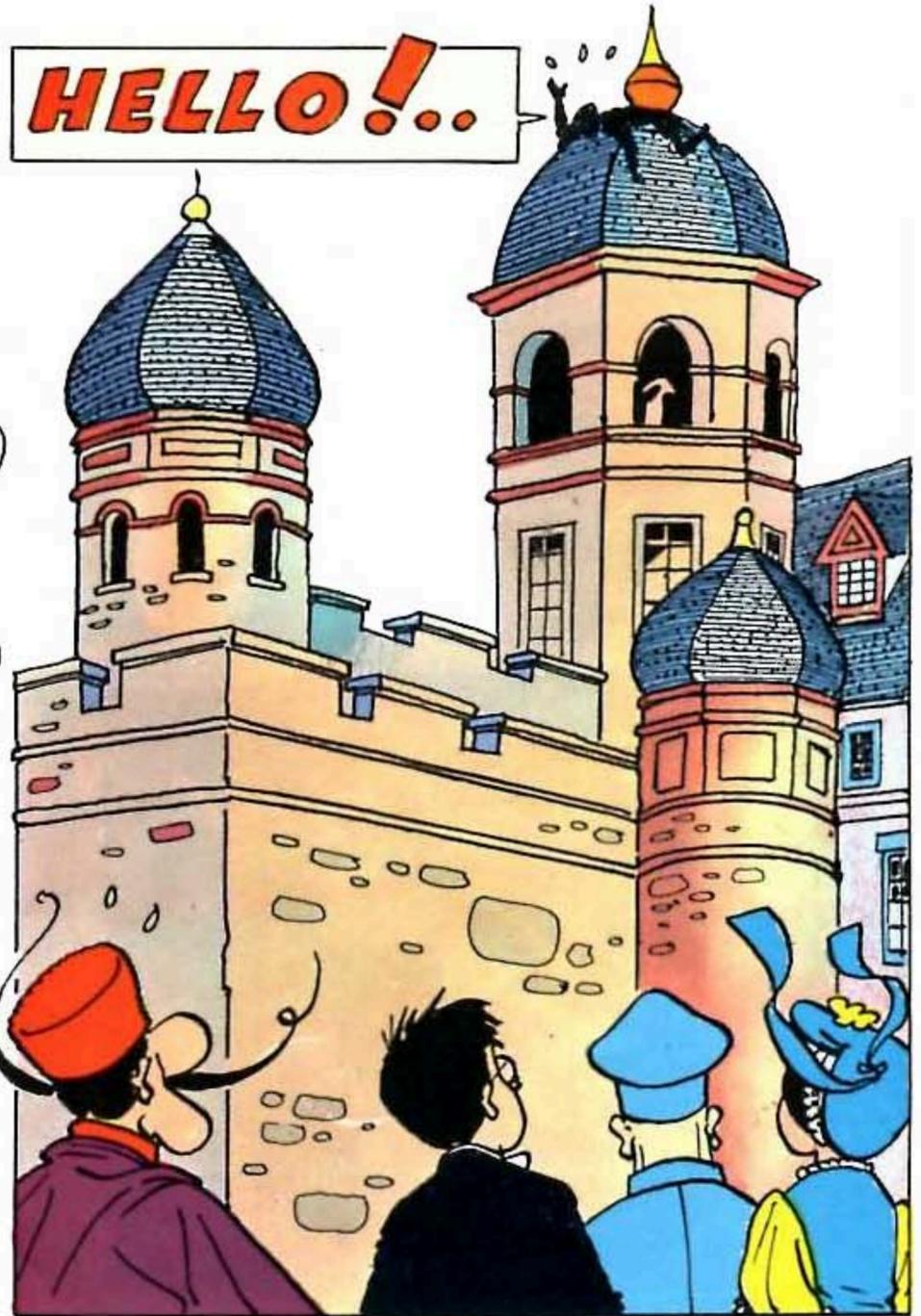
SARABANDE POUR UN

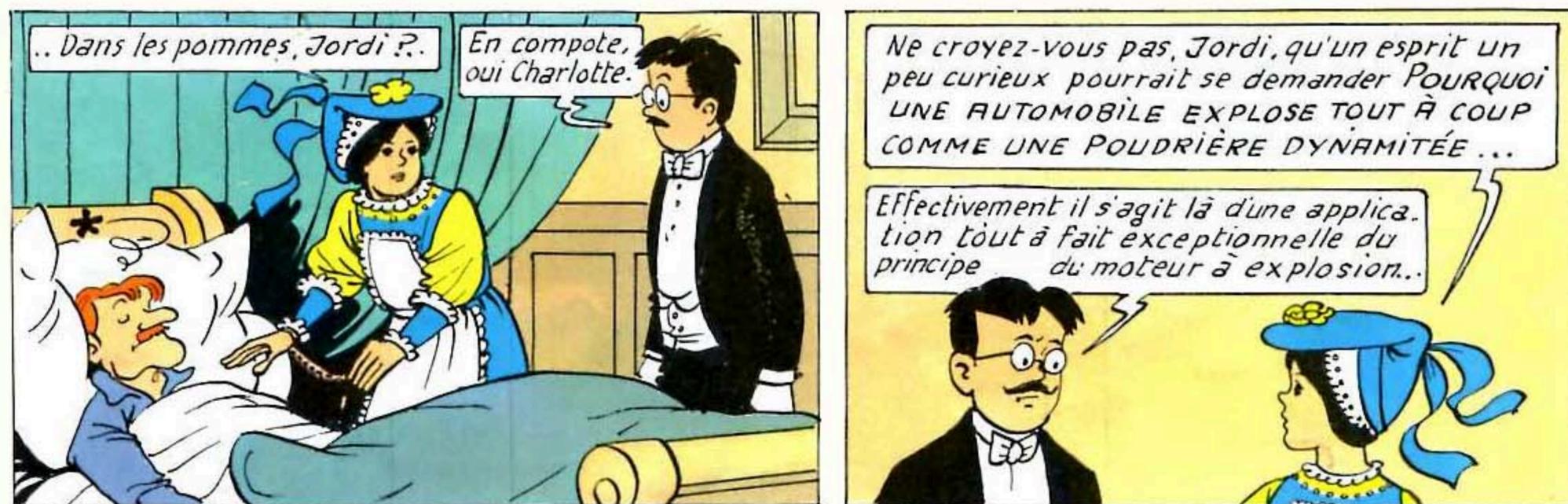
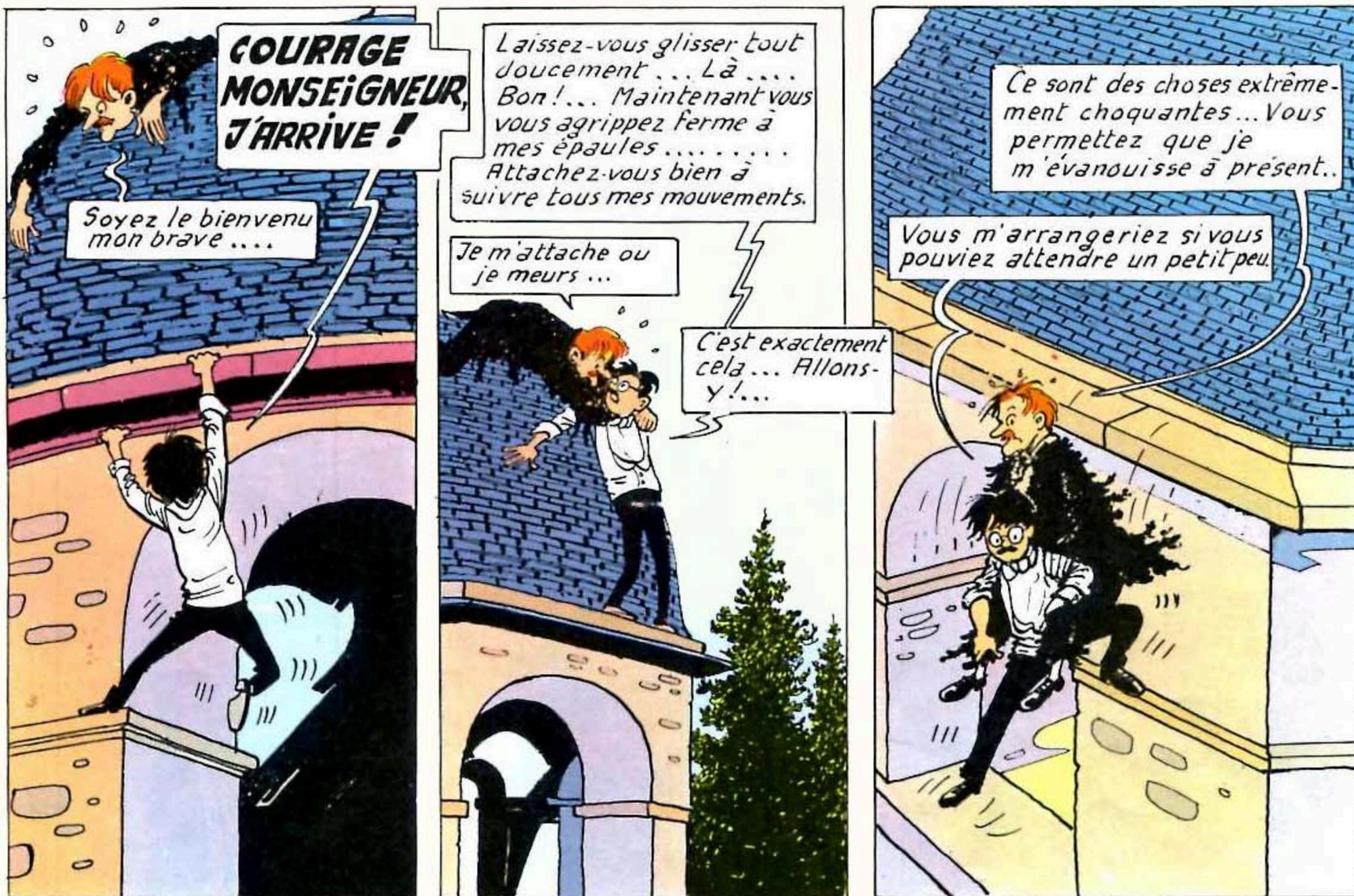
GRAND-DUC

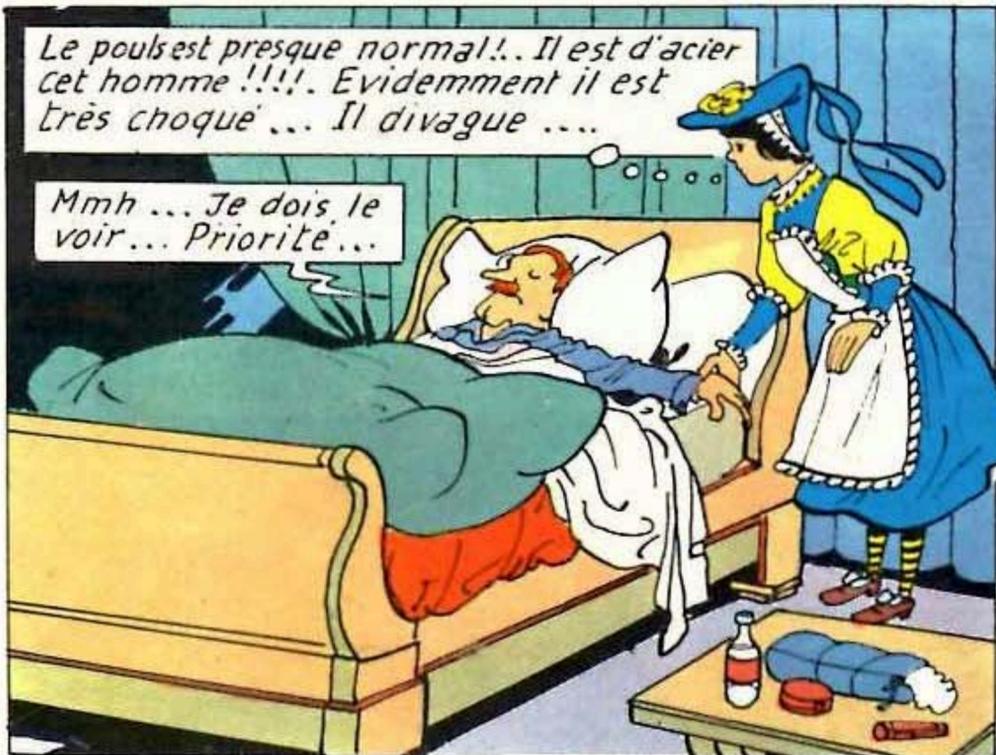
Par

F. Bey.

RÉSUMÉ. — Décidément il y a de plus en plus d'animation dans le palais du Maréchal TOULBAZAR, nouveau Grand Duc de Corélie. Il est vrai que celui-ci vient de trouver une bombe atomique dans son jardin. Jordi et son amie, la princesse Charlotte déguisés en serveurs, viennent surveiller leur ami.







Le pou est presque normal!.. Il est d'acier cet homme!!!!. Evidemment il est très choqué... Il divague....

Mmh... Je dois le voir... Priorité...



Ici agent K.O.T 003... Agent spécial K.O.T.003 Opération Sarabande commencée... Tout tourne, tout tourne... Oh! Ma tête!



Ici agent K.O.T. 003.. Ici agent K.O.T.003... Je demande des instructions... Mais enfin, donnez-moi vos instructions, Monsieur!

Tiens.. Tiens.. Très curieux

Ah!.. Tout de même, vous arrivez mon garçon!.. Vous ne voyez pas que Son Altesse le Nizam d'Abhalerpur a failli attendre!!!... Montez tout de suite ses bagages dans la chambre du donjon, premier étage...

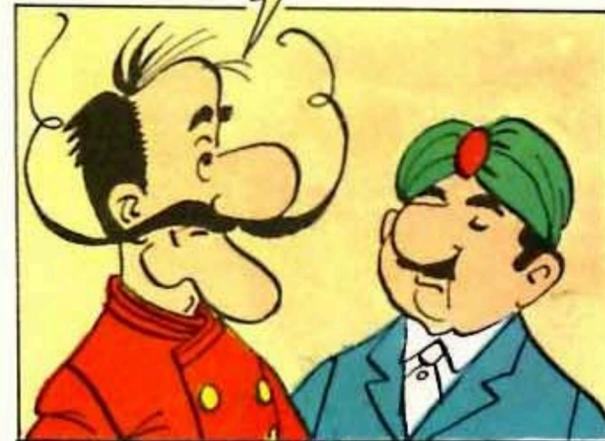


Ahahah! Quelle époque!.. Il n'y a plus de serviteurs, parole d'honneur... Ils ergotent, opposent la force d'inertie et exigent des augmentations!. De mon temps nous les eussions fait bastonner, mon cher..

عین! عین!

Vous pouvez le dire!.. C'est exactement le fond de ma pensée.

Mais qu'est-ce qu'il trimballe donc ce gars-là!? Ça pèse comme du plomb!



RAPT DANS LA NUIT

DAN Fergusson ne se connaissait qu'un seul ennemi, celui qui, pendant longtemps, fut son compagnon inséparable, celui avec lequel il s'était aventuré sur les rudes pistes de l'Ouest, connu des heures d'angoisse et d'inquiétude et aussi des moments de joie et de satisfaction intense. Avec Josuah King, il avait façonné son existence aux exigences difficiles des garçons de la Prairie ; avec lui, il s'était installé dans cette vallée perdue du Nevada, non loin de la Truckee River, là où maintenant s'élève la paisible bourgade de Glendale mais, qui lorsqu'il s'y aventura avec son camarade, était une contrée sinistre où la vie d'un homme ne représentait que peu de chose.

Avec Josuah King, il avait fait partie de la longue caravane qui par un clair matin d'avril, avait quitté Indépendance, sur les rives du Missouri en direction de l'Ouest. Ils avaient marché des jours, des semaines, sous l'ardent soleil, sous les





pluies implacables, ne voulant avoir aucun retard sur l'horaire afin d'atteindre et de traverser les montagnes avant les premières neiges. Ils avaient chevauché ensemble aux côtés de Bert Torrence, le vieux guide à la barbe blanche, tout vêtu de cuir et chaussé de mocassins, comme ses amis les Indiens. Il avait encore présentes à la mémoire les merveilleuses histoires que le vieux coureur de pistes racontait le soir, devant les feux de camp.

Il y a quelques années de cela, un matin alors qu'il venait d'atteindre le sommet d'une petite éminence, Bert Torrence avait arrêté son cheval, un splendide Appaloosa, de cette race petite et musclée qu'élevaient les Indiens Nez-Perçés et avait fixé son regard d'acier sur la vaste prairie qui s'étendait devant lui.

Un cours d'eau y coulait paresseusement et, sur l'une de ses rives, à moins de 3 miles de là, sur les flancs d'une colline, s'étendait une forêt de pins.

Debout sur ses étriers de bois cloués de cuivre, le vieux scout, le bras tendu, l'index pointé, désigna la vaste étendue et, se tournant ensuite vers Nelson Nye, le chef du convoi, il lui dit :

— Installez-vous ici, vous n'aurez pas à le regretter. C'est un endroit propice, le terrain est fertile, le climat tempéré tout au long de l'année, et les tribus indiennes, qui vivent aux alentours, sont toutes animées de sentiments pacifiques et bienveillants envers les Blancs. Si vous respectez leurs lois et si vous ne les importunez pas, vous aurez en eux des amis.

Le Chef de la caravane, après s'être longuement concerté avec les responsables de chaque chariot avait donné sa réponse. Il se soumettait aux suggestions du vieux coureur de pistes. Bert Torrence, après avoir touché le montant de sa solde, en dollars d'argent, avait échangé un dernier salut avec tout le monde et s'en était retourné vers l'Est, vers Long Creek la bourgade la plus proche sur la piste en direction du Colorado.

Nelson Nye avait fait un tour rapide dans la région. Il avait jeté partout un bref coup d'œil et il était revenu satisfait. Le conseil de Bert Torrence était sage. Il n'y avait pas à regretter de l'avoir suivi.

Le partage des terrains se fit au cours des jours qui suivirent. Avant d'édifier des cabanes, qui feraient place à de plus solides maisons de pierre, on dormit sous des tentes de toile, importunés parfois par des visiteurs insolites et gênants.

Ce fut lorsque Nelson Nye procéda au choix des terres pour chacun de ses compagnons que les disputes commencèrent entre Josuah King et Dan Fergusson. Et pourtant, jusque là, ils avaient été bons amis. Dan Fergusson était un garçon simple, dévoué et loyal ; son camarade était d'un caractère plus sauvage, ombrageux et jaloux. Josuah King trouva que son compagnon avait été mieux partagé et que la parcelle de terre qu'il avait reçue était la plus riche de toutes et beaucoup mieux placée que la sienne.

Dan Fergusson avait cherché à calmer la colère de son ami, mais ce fut peine perdue.

Les jours passèrent. Les deux hommes s'étaient séparés et Josuah King cherchait à éviter celui qui avait, jusqu'alors, partagé les moindres heures de son existence.

Dan Fergusson, travailleur obstiné, ne boudant pas à la tâche, se trouva bientôt à la tête d'une petite, mais fructueuse, exploitation. La cabane en rondins des premiers jours avait fait place à plusieurs longs bâtiments en pierre et souvent une nouvelle construction s'ajoutait aux précédentes ; c'était un hangar à foin, une forge, avec son énorme soufflet, ou une remise destinée à abriter les charrettes et carrioles de la petite entreprise. Les récoltes étaient abondantes et dans les vertes prairies, dans les « corrals », les bêtes se multipliaient.

Dan Fergusson était estimé de chacun, qui appréciait sa simplicité et son ardeur au travail. Un matin de mal, le brave garçon épousa Barbara, la fille de Sidney Cooker, son voisin. Les deux domaines ne firent qu'un. Josuah King, bien entendu, fut invité à la noce, mais il n'y parut point.

La veille au soir il quitta la maison solitaire qui était la sienne, porteur d'un maigre ballot et il s'en fut. On ne sut jamais où. Fergusson fut peiné. Il avait oublié les paroles désagréables que son ancien camarade avait prononcées contre lui ; il ne pensait plus à ses continuelles tracasseries et il aurait souhaité renouer leurs relations d'autrefois.

Des semaines passèrent, puis un soir, un cavalier qui s'était arrêté au ranch pour s'y restaurer, apprit à Fergusson que Josuah King s'en était allé rejoindre une bande de hors la loi, d'aventuriers, de desperados qui, commandés par un certain Tom Decker, écumaient la région, attaquaient les ranchs solitaires, pillaient les diligences de la Wells-Fargo et tentaient parfois des raids audacieux contre les banques.

Ainsi Josuah King avait choisi la mauvaise route. Mais comme la plupart de ses camarades Dan Fergusson espérait que l'erreur de son ami ne serait que passagère.

Des semaines encore passèrent. Il y eut de nouvelles fermes visitées et des diligences arrêtées. On apprit, avec certitude que Josuah King avait participé à plusieurs de ces opérations.

Par précaution, Nelson Nye avait levé une milice de volontaires et il avait demandé à Dan Fergusson d'en prendre le commandement. Celui-ci avait accepté et, chaque jour, ses hommes patrouillaient, visitant toute la région.

Josuah King continuait à en vouloir à son ancien camarade.

Il avait, à diverses reprises, manifesté sa rancœur, en entraînant ses compagnons de rapine sur les terres de Dan Fergusson. Un jour, des récoltes prêtes à être rentrées brûlèrent. Une autre fois, des bêtes splendides prêtes à être livrées à un acheteur, disparurent d'un « corral ».

Une autre fois encore, des dépôts de vivres étaient saccagés.

Le Chef des Vigilants, au cours de ses recherches, ne tarda pas à connaître l'instigateur de ces méfaits. Josuah King prenait un malin plaisir à laisser derrière lui des traces évidentes de son passage.

Une nuit, Fergusson, à la tête d'un groupe de 5 cavaliers, partit en patrouille. Josuah King, posté dans un épais buisson de « chaparals » en bordure du sentier, les vit passer. Lorsque les Vigilants se furent éloignés et eurent disparu derrière les éboulis d'un canyon, il siffla ses hommes. Ceux-ci en file indienne, à pas feutrés, le rejoignirent. Ensemble, ils s'approchèrent du ranch, frôlèrent les murs et gagnèrent les écuries. Il y avait dans ce bâtiment plusieurs chevaux splendides qui devaient le jour suivant, être conduits à la ville pour participer à un grand rodéo régional.

Un gardien se trouvait assis à l'entrée. Affalé sur un banc, le Stetson rabattu sur les yeux, il somnolait. Il n'entendit pas venir les visiteurs. Il ne put riposter. En un tournemain, il fut maîtrisé, bâillonné, ligotté. Les bêtes furent détachées et promptement entraînées au dehors.

Pour parachever son œuvre Josuah King prit une lampe à pétrole, accrochée à une poutre et la lança d'un geste brusque sur la paille de la litière. Celle-ci, aussitôt, s'embrasa et, en quelques secondes, les flammes dévoraient le bâtiment.

Josuah King invita ses complices à s'éloigner sans plus attendre. Prenant par la bride un superbe étalon, il tenta d'entraîner la bête avec lui. L'animal résista. C'était « Fulgur » un magnifique mustang, l'orgueil du ranch que, seul Fergusson pouvait monter. Aucun autre cavalier, si expert fut-il n'avait réussi à

l'enfourcher. Dan Fergusson ne faisait qu'un avec lui et il devait disputer, avec sa splendide monture, plusieurs épreuves du rodéo.

Fulgur n'obéissait qu'à son maître et il méprisait les étrangers. Le desperado le voyant lui résister, entra dans une vive colère et se mit à le brutaliser. Prenant une sangle de cuir il le frappa avec violence. L'animal alors se cabra, tentant de riposter avec ses sabots de devant.

Fulgur refusait de se soumettre. L'homme qui était devant lui était un inconnu et, de plus, le frappait avec sauvagerie. Sous les coups répétés, la bête s'acharna sur la brute qui, épouvantée recula. Josuah King trébucha et tomba à la renverse sur le sol. Alors, furieux, rageur, l'animal se précipita et se mit à le piétiner. Le misérable, suffoquant, haletant, appela à l'aide, mais pas un seul de ses compagnons ne répondit à son appel.

Un dernier gémissement et il s'affaissa sans vie au milieu des brandons et des flammes. Fulgur, après un hennissement de triomphe, détalla comme une flèche et gagna la prairie voisine. Sa silhouette, rapidement, s'estompa dans le noir de la nuit.

Au matin suivant, un peu après le lever du soleil, Fergusson et ses compagnons furent de retour. Le ranchman vit ses écuries anéanties par le feu. Ses plus belles bêtes avaient disparu, mais il lui restait son fidèle Fulgur.

Dans les décombres fumantes, il découvrit un cadavre calciné. C'était celui de Josuah King, desperado, qui avait suivi la mauvaise route après avoir été son ami.

Fergusson se découvrit et, à mi voix, murmura une courte prière pour le repos de son âme.

George FRONVAL.



UNE LAMPE

pour ceux
qui ont
un examen
à préparer



CETTE lampe diffuse une douce ambiance sans encombrer le meuble sur lequel on la place. Par sa conception, facile à réaliser, vous obtiendrez un éclairage tamisé, au flux lumineux teinté selon votre désir.

PHOTO 1.

Voici le matériel nécessaire :

- 1 bouteille, colorée, selon votre goût.
- 1 abat-jour d'angle.
- 30 cm d'une baguette de bois, ronde au diamètre du goulot.
- 1 ampoule longue et sa douille.
- un peu de fil électrique.
- 2 supports plastique : 1 pour la douille, 1 pour l'abat-jour.
- 1 rallonge pour douille de la longueur du goulot (rallonges et supports en plastique existent, en toutes dimensions)
- 1 interrupteur.
- 1 prise.

PHOTO 2.

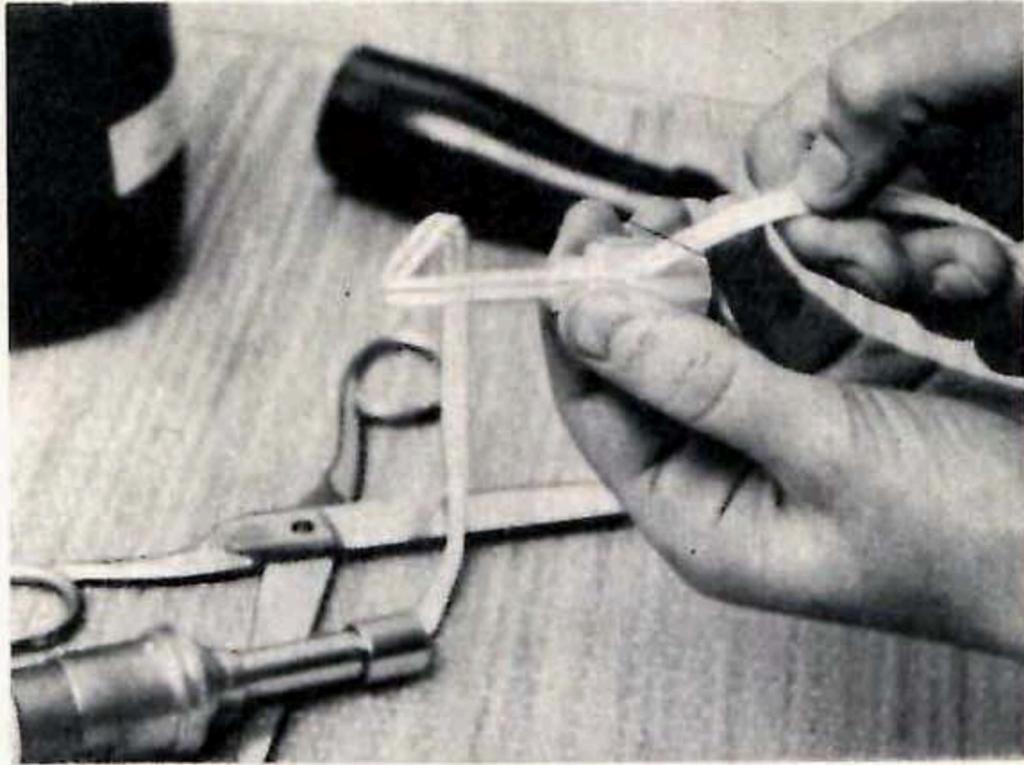
Scier (ou faites scier par votre droguiste) le goulot à hauteur voulue ; c'est l'affaire d'une minute. Monter la lampe sur la douille, et sa rallonge, après avoir relié douille et fil électrique, naturellement.

Ajuster le fil dans le trou pratiqué sur un des supports — douille plastique — (notre photo).

PHOTO 3.

Le support douille est fixé à la rallonge, le fil sort sur le côté.

Couper une longueur de 3 à 4 cm de la baguette de bois ; réduire les 2 bouts, au diamètre du support douille ; sur la partie située entre chaque extrémité amincie, pratiquer au canif, le logement du fil électrique. Ainsi, lors du passage dans le goulot, on évitera de forcer l'ensemble.



2

PHOTO 4.

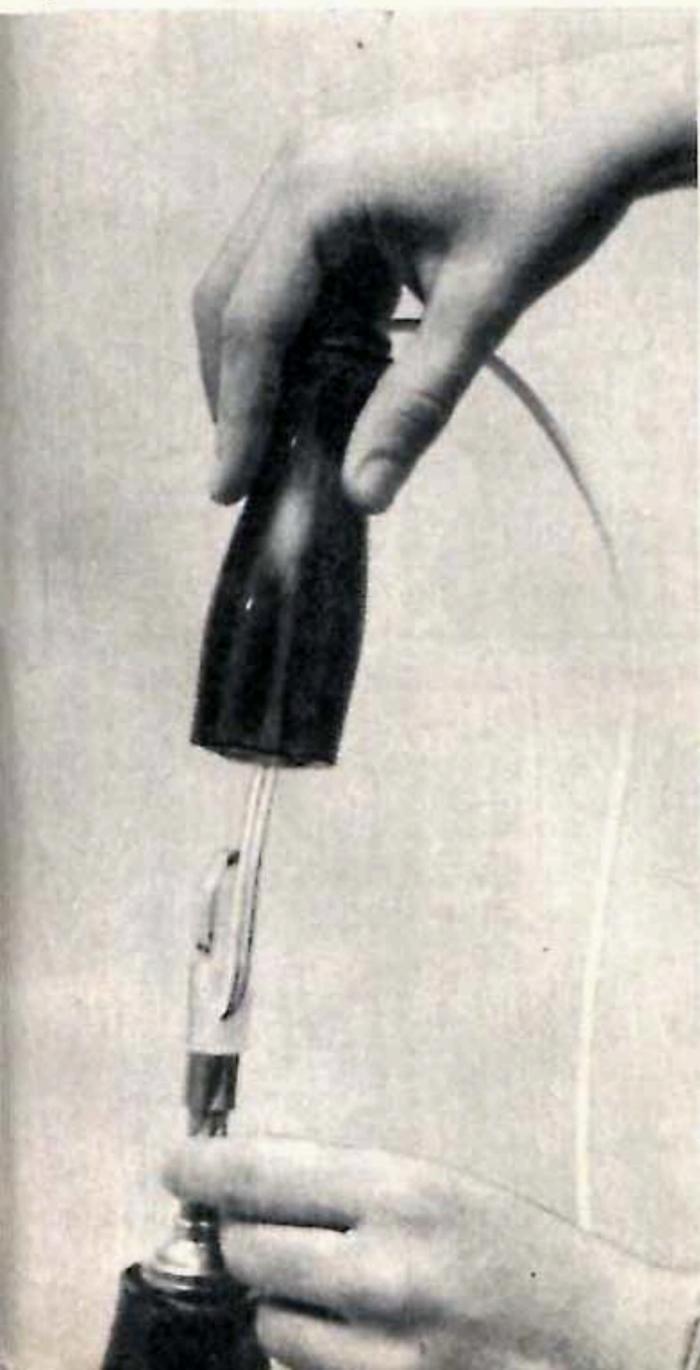
Glisser le tout dans la bouteille ; au préalable passer le fil dans le goulot. Le support douille en plastique fera office de cheville et maintiendra l'ensemble à hauteur voulue.

3

PHOTO 5.

Raccorder, le goulot au corps de la bouteille par un ruban adhésif de la teinte appropriée. Placer l'abat-jour maintenu par le support plastique restant (le pas de vis placé en haut). Fixer la prise murale.

Réalisation LEROUGE.



5



4

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 4
8 h 45 (9 h) : Tous en forme.
10 h 30 (12 h) : Le jour du Seigneur.

12 (12 h 30) : La séquence du spectateur : Ipress, danger immédiat - Les Barathneurs - Les héros de Télémark.
12 h 30 (13 h) : Discorama.
13 h 30 (13 h 55) : Au-delà de l'écran.
13 h 55 (14 h 30) : Télé mon droit : jeu.

14 h 30 (17 h 15) : Télé-dimanche : sports, variétés, jeu du bac, jeu de la chance.
17 h 25 (19 h) : Film : le titre ne nous a pas été communiqué.

19 h 30 (19 h 55) : Les aventures de Michel Vaillant.
20 h 20 (20 h 45) : Sports dimanche.

LUNDI 5
18 h 55 (19 h 20) : La journée sans accident : test national de la Prévention Routière.
19 h 25 (19 h 40) : Salle 8, feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.
20 h 30 (21 h 10) : Pas une



Signé Alouette.



Roger Couderc.

seconde à perdre.
21 h 10 (22 h) : Documentaire.
22 h (22 h 50) : L'homme à la Rolls.

MARDI 6
18 h 55 (19 h 20) : Jeunes invités de la musique.

MERCREDI 7
18 h 25 (19 h 10) : Sport Jeunesse : les essais des 24 h du Mans.
19 h 10 (19 h 20) : Jeunesse active.
20 h 30 (21 h 10) : La Platte aux Etoiles.

21 h 10 (22 h) : Athlétisme : mémorial Paul Méricamp.
22 h (22 h 50) : Portrait du pianiste Samson François.

JEUDI 8
12 h 30 (13 h) : La séquence du jeune spectateur : Capitaine Zoom Zoom - Pintuth - Docteur, ne coupez pas.
16 h 30 (19 h 20) : Le grand club.
20 h 30 (21 h 40) : Le Palmarès des chansons.
21 h 40 (22 h 10) : Athlétisme : mémorial Paul Méricamp.

VENDREDI 9
18 h 55 (19 h 20) : Télé-Philatélie.

20 h 20 (21 h 30) : Panorama : Le magazine hebdomadaire de l'actualité télévisée.
21 h 30 (21 h 40) : Que ferez-vous demain ?

SAMEDI 10

15 h (15 h 45) : Bonne conduite.
15 h 45 (16 h 15) : Les 24 h du Mans : départ
18 h (18 h 15) : Les 24 h du Mans.
18 h 30 (19 h) : Images de nos provinces.
19 h (19 h 20) : Micros et Caméras.
19 h 25 (19 h 40) : Sur un air d'accordéon.
20 h 50 (21 h 05) : Les 24 h du Mans.
21 h 05 (21 h 35) : Signé Alouette.

21 h 35 (22 h 35) : Gala de variétés franco-danois : Francoise Hardy, Fernand Raynaud, Charles Trenet, etc.
22 h 35 (22 h 50) : Les 24 h du Mans.



Hervé d'Encausse.

Photos O.R.T.F. KEYSTONE.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 4
14 h 30 : Film dont le titre ne nous a pas été communiqué : suivi des rubriques habituelles du dimanche : le Musée, le cours de danse, les bandes dessinées, le tube de la semaine, les dessins animés.
16 h 20 (17 h) : La Grande Caravane.

18 h 30 (19 h 30) : Allo Police!
19 h 40 (21 h) : Variétés.
21 h (22 h 30) : Rugby : Finale du challenge Yves du Manoir : Lourdes-Narbonne.

LUNDI 5
Soirée - Cinéma - :
20 h 05 (20 h 35) : Septième art, septième case : jeu sur le cinéma.

MARDI 6
20 h (20 h 50) : Chapeau melon et bottes de cuir.
21 h 10 (22 h 30) : Caméra 3 : émission d'actualité dans laquelle vous pourrez suivre plus particulièrement une séquence consacrée au constructeur automobiles Henri Ford 2.

MERCREDI 7
20 h 05 (20 h 30) : Le mot le plus long : jeu inter-scolaire.

JEUDI 8
Soirée - Historique - :
20 h 05 (20 h 30) : L'histoire en images : jeu historique.

VENDREDI 9
Soirée - Policière - :
20 h 05 (20 h 30) : Jeu policier : une énigme policière à résoudre.

SAMEDI 10
18 h 30 (19 h) : Richard Cœur de Lion.
19 h 30 (20 h 30) : — Destination danger.

Ces programmes et ces horaires vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.

La cote des J2



QUAND PASSENT LES CIGOGNES
(Dimanche 14 mai)

C'est un des plus beaux films que nous ayons vu. Il nous montre un aspect nouveau des ravages de la guerre. Il nous fait comprendre qu'il ne faut jamais désespérer de rien.



TELE-PHILATELIE
(Vendredi 12 mai)

C'est la seule émission d'information philatélique que nous donne la télévision. Pour tous les collectionneurs c'est toujours un plaisir d'y découvrir des timbres nouveaux.



LA SEQUENCE DU JEUNE SPECTATEUR
(Jeudi 11 mai)

Les séquences présentées sont la plupart du temps très intéressantes. Une émission qui nous détend un peu des jours de classe, comme J2 JEUNES.



RICHARD COEUR-DE-LION
(Samedi 13 mai)

La réputation de Richard Cœur-de-Lion n'est plus à faire. Mais il semble qu'on n'ait pas mis tous les moyens pour rendre ce feuilleton passionnant. C'est intéressant, sans plus.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyez votre avis à :
J2 JEUNES - Rubrique Télé-vision.

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merkssem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

LE TOUR D'HORIZON PHILATELIQUE

par Jacques Bruneaux

France. — La journée du Timbre, organisé à Paris (11^{ème} arrondissement) à la Maison des Métallurgistes, le 8 avril 1967, a eu son succès habituel. Les milliers de visiteurs se sont pressés pour obtenir le cachet du premier jour, ainsi qu'un encart spécial qui donnait droit au tirage d'une tombola (déjà le jour de l'inauguration, cette pièce était épuisée à 15 H!). Les tard venus se sont consolés en visitant l'exposition organisée par les sociétés philatéliques de Paris et de la banlieue. J'ai remarqué un très bel ensemble consacré aux pionniers de l'aviation d'avant 1914 (premiers meetings aériens, avec cachets sur lettres et cartes postales). Nous présentons ici la « carte maximum » de cette journée du Timbre (timbre représentant un facteur sous Napoléon III, cachet et carte postale illustrée inspirés du même dessin).

Un peu d'histoire à ce propos... la première journée du Timbre a eu lieu le 9 décembre 1944 avec l'émission d'un timbre à surtaxe avec les armes de Renouard de Villayer, un original qui sous Louis XIV, inventa les « billets de port payé », précurseurs du timbre-poste. Cette « fête du timbre » a eu lieu chaque année, depuis cette date : les sujets en sont empruntés à l'histoire de la poste : on y voit différents personnages qui au cours des siècles, ont donné à notre pays cette organisation si importante : Rois, Ministres des Postes, Messagers royaux ou simples « facteurs ». L'an dernier, on nous a montré comment s'élabore un timbre-poste.

Sur les mêmes sujets les Postes Belges ont émis eux aussi de jolies vignettes. Depuis 1957 cette manifestation se déroule également en Autriche, en Italie et en Hongrie.

Les tableaux : voici le 26^{ème} tableau, les premiers grands formats reproduisant des œuvres de peintres connus datant déjà de 6 ans (leur valeur marchande augmente considérablement chaque année).

Cette année, le dessinateur Pheuplin a choisi un peintre « naïf » qui à cause de sa profession, fut appelé le « douanier Rousseau ». La toile est intitulée « la carriole du Père Juniet » ; les personnages : une famille de « banlieusards » en 1900, qui ont mis leur beau costume pour la promenade dominicale en voiture.

Les émissions à venir : timbre de propagande en faveur des Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble en 1968.

Commemoratifs de trois aviateurs célèbres : — Nungesser et Coli qui tentèrent avec

l'Oiseau Blanc la traversée de l'Atlantique en 1927.

— Robert Esnault-Pellerie, pilote de guerre et constructeur, qui pensait déjà il y a 40 ans à des « véhicules spatiaux ».

Quelques nouveautés de l'étranger.

Arts : Autriche : 125 ans de l'Orchestre Philharmonique de Vienne : violon et grandes orgues.

Cosmonautique : Roumanie : une belle série sur fond argent, commémorant dix années de navigation spatiale : du Spoutnik à Gemini VIII en passant par Gagarine, Mariner et le piéton de l'espace, Léonidov.

Animaux : En Bulgarie, une série sur la chasse (sport cruel ou nécessité vitale ? Vols de perdrix, de faisans et fuite éperdue de lièvre ; ici un gracieux faon, dans le cadre, un fusil muni de sa lunette de visée télescopique.

La pêche. Au Togo : poissons africains et divers modèles de bâtiments : ici un poisson du genre maquereau (maquereau barbelé, ou grosse carangue (déjà répertorié à la Côte des Somalis en 1960 : N° Yvert 307). Dans le Golfe Persique, des modèles encore plus exotiques, sur des timbres du Sharjah.

Poissons d'aquarium : sur une série de Pologne, entre autres, le poisson Picasso, qui n'a pas volé son nom : avec son œil très excentré et sa robe aux couleurs contrastantes, il a l'air d'avoir subi un découpage très savant.

A propos de l'actualité :

Certainement vous avez entendu parler de TORREY CANYON, ce pétrolier naviguant sous pavillon libérien, et qui a fait naufrage sur les côtes anglaises en laissant échapper 100 000 tonnes de pétrole.

Un de ces pétroliers géants figure sur un timbre de Kuwait, autre principauté arabe grande productrice de pétrole : d'autres bâtiments de ce genre figurent sur des timbres de Grèce, de Pologne, de Singapour et de Cuba.

Pour terminer, au début de ce journal on raconte que la « marée noire » a causé la mort de milliers d'oiseaux aux Sept Îles en Bretagne ; les plus rares sont les macareux ou perroquets de mer, dont le bec et les pattes sont rouges : un timbre français nous les a présentés en 1960.



Plumoo

